

Attendu que la question sociale est avant tout une question morale et religieuse, pour ce motif, il faut surtout la résoudre d'après les règles de la morale et le jugement de la religion.

Encyclique Graves de communi

LE FRONT OUVRIER

JOURNAL HEBDOMADAIRE

numéro

administration:
Montréal
Ottawa.

RELATIONS
S. R. P. J. D. RICHARD
1961 RACHEL EST
MONTREAL

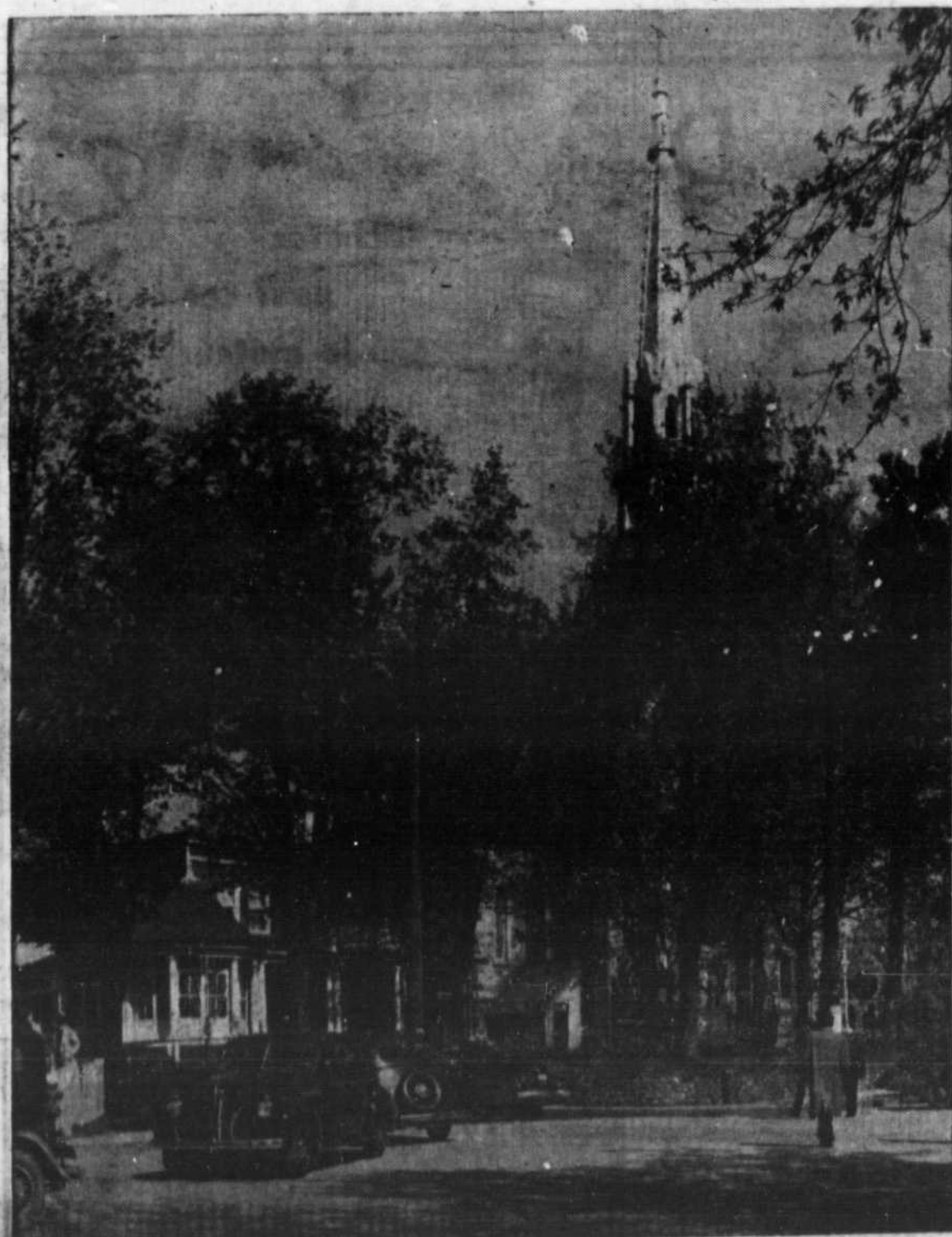
2 JUILLET 1949

VOL. 5, No 32

" Pour un ordre social plus chrétien "

C'EST L'AVENIR DES SYNDICATS QUI EST EN JEU

LIRE PAGE 2



Vous voyagez, vous aimez la lecture? L'Unesco pense à vous. Cet organisme des Nations Unies vous vendra des coupons interchangeables dans tous les pays pour des livres de votre choix. Cette initiative a pour but de faire disparaître les restrictions relatives au change étranger.

LIRE EN PAGE 3

Commentaires en marge des élections fédérales

Magog est une ville enchantée, sans doute, mais ses citoyens sont très religieux: à preuve ces belles églises, témoins de la foi vivante de ses habitants. (voir notre supplément sur Magog, page 9 et les suivantes). (Photo Georges Abbott)

La Johns-Manville est toujours l'obstacle

La compagnie veut toujours se réserver le droit des représailles contre les chefs grévistes dans le but évident de détruire le syndicalisme.

RETOUR AU TRAVAIL A THETFORD

A la suite de pourparlers entre les représentants des syndicats et des compagnies d'amiante Johnson, Asbestos Corporation et Flinkote de Thetford, on en est arrivé à une entente qui permet le retour au travail des travailleurs de ces trois établissements industriels. Inutile de dire que la nouvelle de cette entente a été reçue avec joie dans tous les milieux.

Aux termes de l'entente, les ouvriers ont accepté de retourner au travail moyennant la restauration de la certification de l'union, et l'arbitrage en moins de dix jours, des points sur lesquels on ne s'entend pas. Si les ouvriers et les compagnies ne s'entendent pas sur le choix du troisième arbitre, on a accepté de part et d'autre la nomination du juge Thomas Tremblay de Québec comme président du tribunal d'arbitrage.

Les compagnies ne sont pas tenues de réengager les employés qui seront trouvés coupables de conduite désordonnée.

LA JOHNS MANVILLE EST IMPLACABLE

Par ailleurs, les ouvriers de l'amiante d'Asbestos ont décidé de continuer leur grève qui dure depuis quatre mois et demi malgré la décision de leurs confrères de Thetford. Cette décision a été prise à l'issue d'une assemblée de quelque 1,300 grévistes de la

Johns-Manville parce que celle-ci "n'offre pas les mêmes garanties que celles des trois compagnies de Thetford Mines qui furent acceptées par les grévistes de cet endroit".

Les points particulièrement délicats dans les propositions de la Johns-Manville ont trait aux représailles que la compagnie veut étendre à tous les grévistes ainsi que la reconnaissance d'une priorité aux scabs que la compagnie considère maintenant comme sa main-d'œuvre.

Tandis que les autres compagnies limitent leurs représailles à ceux qui seront condamnés par les tribunaux; la Johns-Manville a dressé une liste d'ouvriers qu'elle ne veut plus réembaucher. Sur cette liste figure un chef de syndicat ainsi que quelques chefs de groupes.

C'EST LA VIE DU SYNDICALISME

Il est évident que les ouvriers ne pouvaient accepter de telles conditions sous peine d'anéantissement.

Avec beaucoup d'autres nous croyons que cette grève a trop duré. Mais ce n'est pas de la faute des ouvriers si elle se prolonge indéfiniment; la cause profonde du conflit se retrouve dans l'esprit juridique de certains législateurs qui sont encore imbus des vieux principes du libéralisme désuet que n'acceptent plus les générations

qui montent; Le fameux Code du travail présenté à la dernière session n'est qu'un reflet trop exact de la tournure individuelle et libérale de ses auteurs. Pour tant le cardinal Villeneuve l'a bien déclaré: "le XXe siècle sera un siècle plus social, moins individualiste, sinon il sera révolutionnaire et communiste". Cet avertissement a été trop oublié. Si nos législateurs, si les corporations ne veulent pas réformer leur mentalité et adopter des réformes qui tiennent compte de l'évolution "plus sociale des travailleurs, parce qu'ils s'inspirent directement des directives de l'Eglise, ils ne devront pas s'attendre à récolter autre chose que la terreur".

L'EXEMPLE DE LA GREVE DE L'AMIANTE

Il est parfaitement clair que ce ne sont pas les revendications qui se rapportent aux augmentations de salaires qui combattent le plus les compagnies, mais c'est cet esprit plus social que les syndiqués professent, qu'elles veulent abattre à jamais.

Et pour réussir dans leurs vaines tentatives, les compagnies, surtout la Johns-Manville veulent couper des têtes, faire disparaître les chefs, ceux qui exercent de l'influence sur les ouvriers, ceux qui les dirigent.

Que veut la Johns-Manville? Elle voudrait traiter avec des ouvriers isolés qu'elle pourrait réduire à l'impuissance, à sa merci.

Telles sont les premières conclusions que l'on peut déduire de la grève de l'amiante qui se poursuit toujours. Il y en a bien d'autres, signalons seulement la prise de conscience ouvrière dans toute la province. Espérons que ce bel esprit de solidarité se perpétuera et ne cessera de se manifester toujours, car il est à présumer que les attaques contre le syndicalisme ne sont pas encore terminées.

nos compatriotes et déposeront aux pieds de la Vierge les vœux et les prières de tous ceux qui ne peuvent, malgré leur désir, prendre part à ce pieux pèlerinage. Que ceux-ci se consolent en offrant ce sacrifice pour la cause de la paix et en s'unissant aux pèlerins de coeur et d'esprit. Ils sont aussi invités à devenir membres du mouvement Pax Christi qui ne leur impose que quelques prières communes.

En nage et mal à l'aise

Quand, cet été, vous avez trop chaud ou que vous vous sentez mal à l'aise, essayez donc, pour vous rafraîchir, une assiette de délicieuse crème glacée. Par une journée chaude, il n'y en a rien de plus tentant. Et les hygiénistes alimentaires nous disent que ce sous-produit du lait est chargé d'ingrédients indispensables à l'organisme. De plus, la crème glacée ne vous attaque pas les dents, comme le feraient trop de sucreries ou de boissons gazeuses.

Pax Christi

Le pèlerinage-congrès de Pax Christi à Lourdes, du 20 au 24 juillet, s'annonce sous les plus heureux auspices. Six princes de l'Eglise y prendront la parole: les cardinaux Saliège, archevêque de Toulouse; Griffin, archevêque de Westminster; Guinaber, archevêque de Munich; Schuster, archevêque de Milan; Gerlier, archevêque de Lyon, et probablement un autre cardinal français pour remplacer le cardinal Suhard, qui était au programme. Ce seront vraiment des assises internationales, car des quatre coins de l'univers des catholiques accourront dans la cité de la Vierge pour prier ensemble aux intentions du Souverain Pontife et solliciter de Marie la paix du monde. Le Canada y sera dignement représenté: le recteur de l'Université Laval, Mgr Vandry, donnera une conférence sur la Royauté de Marie, et le juge en chef du Canada, l'honorable Thibault, Rinfret, et Madame Rinfret, ont accepté avec joie d'être les délégués officiels du groupement canadien. Ils seront accompagnés de plusieurs de

Cours de syndicalisme donnés à St-Hyacinthe

Initiative de l'Ecole d'Action Ouvrière — Un octroi de l'Aide à la Jeunesse. — La diffusion de la doctrine sociale de l'Eglise.

L'Ecole d'Action Ouvrière de St-Hyacinthe donnera des cours au séminaire de cette ville du 9 au 16 juillet. Ce programme d'études qui sera réparti sur trois années étudiera les fondements, les buts et le moyen de l'action ouvrière.

Il est à souligner que cette école bénéficie, cette année encore, d'un octroi substantiel de l'Aide à la Jeunesse. On prévoit que plus de cinquante ouvriers suivront ces cours. Cette année, les cours porteront sur les sujets suivants: la naissance, la vie et les progrès d'un syndicat.

Sur la naissance d'un syndicat, l'école enseignera la doctrine sociale de l'Eglise: elle expliquera comment un syndicat se forme, obtient un certificat de reconnaissance et son incorporation, s'il y a lieu.

Sous la seconde rubrique: "pour qu'un syndicat progresse", l'école enseignera les avantages d'une affiliation à un conseil central, à une fédération et à la C.T.C.C.; l'exercice de la démocratie syndi-

cale, le rôle des directeurs et des délégués, les qualités des membres. La procédure des assemblées, la convention collective, et la psychologie de la négociation feront l'objet de cours spéciaux. Il sera aussi question des grèves, sous les angles légalité, justice et moralité.

L'école traitera des clauses de sécurité syndicale, dans les conventions collectives, de l'apprentissage, de l'organisation des services, de la collaboration patronale-ouvrière, par les comités des griefs et les comités mixtes de production.

L'école enseignera aussi dans quel sens juste et moral, les entreprises modernes pourraient être améliorées pour qu'elles répondent mieux à leur rôle social.

Tous ceux qui sont intéressés aux questions syndicales, hommes et femmes, jeunes gens ou jeunes filles sont invités à s'inscrire sans tarder en s'adressant à l'abbé Roland Frigon, directeur de l'Action Ouvrière, presbytère de la paroisse du Sacré-Coeur, St-Hyacinthe.

Bienvenus à nos frères albertains

La tournée de la chorale du Collège St-Jean d'Edmonton dans notre province n'est pas sans comporter de multiples avantages au point de vue national.

On sait en effet, que ce pèlerinage s'accomplit sous les auspices de l'Université Laval de Québec. C'est monseigneur Vandry lui-même qui a fait cette invitation à la chorale albertaine.

Dans l'intention des autorités du collège, ce voyage de 70 jeunes Albertains en terre québécoise veut être le témoignage de leur survivance française. Plus encore, cette tournée veut être un remerciement pour tout ce que le Québec a donné à la minorité franco-albertaine de secours et d'encouragement dans sa lutte pour sa survivance et, particulièrement pour la Radio-Ouest Française.

Puis dans un même ordre d'idée, ce sera pour ces jeunes collégiens une occasion unique de resserrer les liens de parenté. Tous ces jeunes, en effet, ont, dans une région ou l'autre de la province, de nombreux parents. Les prises de contact qui s'en suivront seront pour eux de puissants stimulants.

Enfin le contact que ces jeunes vont prendre avec la vieille province si française, les réalisations qu'ils y verront, ses universités, ses collèges, ses écoles, ses mouvements sociaux et religieux, le développement prodigieux de l'économie canadienne leur fourniront une foule d'arguments contre les préjugés de certains éléments anti-québécois.

En outre, ils offriront à leurs frères du Québec, le spectacle d'une jeunesse qui ne veut pas déchoir. Car, c'est à leur honneur, en dépit des innombrables difficultés ou échecs passés, les Franco-Albertains sont fiers de leur origine. Ils réagissent victorieusement contre l'action d'une atmosphère sans cesse anglicisante.

Les Québécois constateront, de leur côté, que certains de ces jeunes, surtout ceux de la Rivière-à-la-Paix, ne diffèrent pas de ceux du Québec. Les jeunes des paroisses de Donnelly, Falher, Guy, Jean-Côté parlent un français identique à celui de la vieille province. Une bonne partie de ces populations est d'immigration relativement récente. Le Lac St-Jean a fourni beaucoup de ses fils, très heureux de leur nouvelle patrie. Plusieurs des membres de la chorale reverront donc leur terre natale.

Cette visite sera une magnifique occasion de manifester notre solidarité. Recevons-les fièrement.

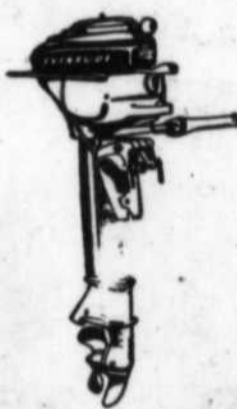
Dupuis

Fermés vendredi
1er juillet
Fête de la
Confédération

Nous invitons nos clients à faire leurs achats dès aujourd'hui en prévision de cette longue fin de semaine.

Nos magasins seront fermés le samedi toute la journée à partir du 2 juillet jusqu'au 27 août inclusivement

OUVERTS DE 9h. 30 à 5h. 30
AUJOURD'HUI, MERCREDI ET JEUDI



achetez pour cet été le moteur

modèle Sportsman 1.5 c.v. Avec démarreur Simplex

118.00

Paiements faciles si désiré selon les dispositions de la loi provinciale

EVINRUDE — Mod. le Sportsman 1.5 c.v. à démarreur Simplex, une hélice à l'épreuve des herbes marines... 4,000 tours à la minute. Moteur blindé à l'épreuve de la pluie.

SPORTSMAN 3.3 c.v., à 2 cylindres. Allumage alternatif. Marche arrière par pivotement.

178.00

CHALoupES longueur 18 pieds Chez DUPUIS

69.50

Livraison à la campagne sur nos routes d'été DUPUIS — sport sous-sol

Dupuis Frères

Les libéraux ont reçu un mandat sans équivoque de tout l'électorat canadien

Le prestige personnel de M. St-Laurent, la qualité supérieure et l'expérience de son équipe administrative expliquent, d'une part, le balayage libéral, tandis que le passé anti-autonomiste et anticannadien-français de M. Drew le destinait à un échec dans Québec. — L'alliance Drew-Duplessis a été mal vue dans les milieux anglais. — La seule ombre au tableau pour les libéraux: la victoire de M. Houde. — N'a-t-on pas trop exploité les préjugés religieux et raciaux. — Il s'est dit, comme à l'ordinaire, de gros mots et il s'est fait de folles dépenses.

(Par V. PRINCE)

M. St-Laurent et son parti ont donc remporté un triomphe sans précédent aux élections de lundi. Ce succès s'explique, selon nous, par un ensemble de facteurs conjugués dont les électeurs, consciemment ou non, ont tenu compte en marquant leurs bulletins en faveur des libéraux.

Tout d'abord l'électorat canadien a sans doute été favorablement impressionné par la haute personnalité de M. St-Laurent en qui il a vu le grand juriste et le parfait bilingue. M. St-Laurent était, de plus, le chef d'un cabinet reconnu pour la qualité supérieure et l'expérience administrative de ses membres. En cette période critique d'instabilité politique et économique que nous traversons, alors que le fléau de la guerre comme celui de la dépression peuvent s'abattre à tout moment sur le pays, un tel facteur ne pouvait être ignoré. Certaines mesures sociales récentes comme la diminution des impôts, l'abolition du taux décroissant dans les allocations familiales et l'augmentation de la pension de vieillesse, de même que la situation économique générale du pays n'ont certes pas nui, non plus, à la cause libérale.

On pourrait, d'autre part, trouver de nombreuses explications à la défaite des progressistes-conservateurs. Le Québec, par exemple, ne pouvait facilement oublier les propos centralisateurs et anticannadiens-français du M. Drew d'autrefois. L'appui de M. Duplessis ne pouvait y changer grand-chose. Incidemment l'échec de M. Duplessis — car c'en est un — doit constituer une douce revanche pour les libéraux fédéraux à qui le chef provincial du Québec avait littéralement fait perdre la face aux élections du 28 juillet dernier. (M. Duplessis peut être populaire dans le champ provincial et M. St-Laurent dans le champ fédéral, sans que l'un nuise fortement à l'autre. A moins qu'on ne constate le contraire aux prochaines élections provinciales québécoises!).

En dehors du Québec et dans les milieux ouvriers du Québec l'alliance Duplessis-Drew a certes nui grandement au parti progressiste-conservateur. Les libéraux y ont ex-

ploité ce point avec avantage. D'ailleurs, M. Drew a parcouru le pays seul alors que ses principaux lieutenants se confinaient ou à peu près à leurs propres comtés. Il n'en a pas été ainsi pour les libéraux chez qui l'on a pu constater une plus belle unité d'action.

Quoi qu'il en soit, les libéraux ont gagné et c'est ce que tous doivent admettre. Souhaitons qu'ils n'abusent point de leur écrasante majorité et qu'ils fassent mentir l'adage qui veut qu'une trop faible opposition soit néfaste au bon fonctionnement de la machine démocratique. La victoire du maire Camilien Houde constitue pour eux la seule ombre au tableau. Nous voulons espérer, toutefois, que M. Houde représentera dignement les siens et qu'il fera peser, sans amertume, le poids de son expérience et de son éloquence, au profit de sa ville, de sa province et de son pays. La campagne aura provoqué cer-



M. LOUIS ST-LAURENT

Le successeur de Laurier et de Lapointe.

taines rancunes qu'il faudra oublier. On y a soulevé des préjugés de race et de religion. Tout cela, nous voulons le croire, s'apaisera avec le temps.

Mais n'exagérons rien. Ce n'était pas soulever des préjugés de race et de religion que de signaler, en passant, que M. St-Laurent était catholique et Canadien français, tandis que M. Drew était Anglais et protestant. De toute façon, l'électeur aurait quand même tenu compte de ces facteurs avant de déposer son vote. Ce qui était mal et malicieux c'était d'en faire le principal thème de leurs discours comme certains l'ont fait. Ce n'était pas soulever des préjugés de race que de rappeler les propos passés de M. Drew à l'endroit des Canadiens français et de la Confédération. Ce n'était pas non plus soulever des préjugés de race que de signaler l'injuste représentation des Canadiens français dans l'administration de M. St-Laurent, pourvu qu'on n'en fit point, encore une fois, l'unique ou principal motif de son appel au peuple.

Il y a eu aussi comme à (Suite à la page 7)

En deux ou trois mots

(par V. P.)

On avait prétendu à tort que la Loi fédérale des élections permettait de violer le secret du vote. Tout le monde a pu se rendre compte du contraire, lundi. Il est vrai que notre numéro de bulletin correspondait à celui enregistré à côté de notre nom sur la liste du greffier, mais le numéro du bulletin était détruit avant que celui-ci ne soit déposé dans l'urne. Le chiffre était inscrit sur le talon et celui-ci était détaché et déchiré devant l'électeur.

Une dame du nom de A. Smith, de Halifax, ayant écrit à un magazine canadien, pour prier le gouvernement de n'accepter au Canada que des émigrés protestants anglais, de race blanche et de sexe masculin, a pu se rendre compte qu'elle n'exprimait point l'opinion unanime des siens. Des lecteurs anglais de cette revue, d'un bout à l'autre du Canada, ont, en effet, élevé la voix pour dénoncer cet accès de "bigoterie" et de "fanatisme". Le magazine a reçu en tout 157 lettres dénonçant l'attitude de Mme Smith. L'une d'elles s'en prenait même à la revue: "La li-

Que pensez-vous sérieusement des fameuses enquêtes Gallup?

Ne constituent-elles pas l'exercice d'une influence indue, en période électorale, alors qu'elles influencent plutôt qu'elles ne reflètent l'opinion dite populaire. — Et puis, ces sondages coûtent cher. Qui paye les dépenses? — Les bailleurs de fonds, s'il y en a, n'ont-ils pas quelques intérêts secrets à faire servir? — Une enquête serait de mise dans cette affaire.

(par Vincent Prince)

Au cours de la campagne électorale qui vient de se terminer, un des chefs politiques fédéraux s'en est pris avec véhémence à la fameuse association connue sous le nom d'"Institut de l'Opinion Publique". Il l'a même menacée, s'il était élu, de la soumettre à une enquête royale sur l'origine de ses fonds, sur son fonctionnement et sur les influences secrètes dont elle pourrait faire le jeu.

On sait, en deux mots, que cet institut se spécialise dans les relevés de l'opinion publique qu'il sonde périodiquement sur les sujets les plus insignifiants comme les plus importants. Nous nous empressons d'admettre, comme l'évidence nous y oblige, que dans les cas où la véracité de ses constatations peut être vérifiée, sa marge d'erreur est, règle générale, relativement peu élevée. Toutefois, il nous sera permis de nous demander si une telle association, en temps d'élections, par exemple, n'influence pas encore plus qu'elle ne reflète ce qu'on est convenu d'appeler l'opinion populaire. Combien d'électeurs moyens, en effet, n'ont d'autre souci que celui de ne point perdre leurs votes?

Se fiant, à tort ou à raison, sur ces sondages de l'Institut, ils iront conséquemment dé-

poser leurs bulletins en faveur du parti qui doit l'emporter. Et le parti en question triomphera effectivement. Nous croyons qu'il s'agit là, pour le moins, d'une influence indue.

Et puis, ces relevés de l'opinion publique, avec les équipes d'hommes sur la route qu'ils supposent, ne peuvent faire autrement que d'entraîner des dépenses considérables. On ne peut, avec toute la bonne volonté du monde imaginer qu'une association quelconque se consacre à une telle entreprise de façon toute à fait bénévole ou désintéressée. Alors qui fournit les fonds? La question se pose, n'est-ce pas?

La question se pose d'autant plus qu'une réponse directe et précise permettrait peut-être d'établir s'il n'existe pas certains intérêts qui sert une telle association dans un cas donné, de même que des influences secrètes qui s'y jouent à notre insu. Le public, ce nous semble, aurait droit qu'on le renseigne à ce sujet. Nous souhaitons, en tout cas, pour notre part, qu'une enquête sérieuse fasse la lumière sur ce problème.

En attendant, nous continuerons de considérer une telle institution comme une atteinte à l'expression libre du suffrage populaire en période électorale.

berté de presse, soulignait-elle, ne devrait pas comporter cette licence de publier les élucubrations d'un cerveau dépravé." Comme quoi il se trouve encore des esprits assez larges pour comprendre le bon sens et se révolter de-

vant le fanatisme d'esprits "détraqués".

Quand un Lacordaire nous conseille de ne pas trop boire, on s'exclame quelquefois: "en-

(Suite à la page 8)

LE LAIT POUPART...
C'EST LE BREUVAGE DES HOMMES FORTS...
L'ALIMENT PARFAIT LE PLUS RICHE...
QUI VOUS RENDRA ROBUSTE,
CONSERVERA VOTRE FORME,
RÉNOVERA VOTRE ÉNERGIE.



BEURRE • OEUF • CRÈME • BREUVAGE-CHOCOLAT

A. POUPART GIE
LIMITÉE
1715, RUE WOLFE
FR. 2194

SACS DE THÉ
"SALADA"
Si pratiques

SAGESSE

Vivez selon vos moyens et faites des réserves. L'épargne régulière assure contre les mauvais jours et apporte la sécurité, le confort, l'aisance. Vous prendrez des habitudes d'économie lorsque vous aurez un compte d'épargne à la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Actif, environ \$408,580,149

538 bureaux au Canada.

66 succursales à Montréal.

Vol. V
No 32

LE FRONT OUVRIER

2 juillet
1949

POUR UN MONDE OUVRIER PLUS CHRETIEN

Journal d'éducation ouvrière indépendant de tout parti politique. Propriété du Centre Social Ouvrier. Il n'engage que sa direction. Membre de l'A.B.C.

1037, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL 18. L.A. 4194

Imprimé par le Syndicat d'Ouvriers Sociaux L.É. 368 - 100 Dalhousie Ottawa
(Autorisé comme envoi postal de 2e classe. Min. des Postes Ottawa)

Rédacteur-en-chef **Fernand Bourret**
 Directeur-Gérant **Marcel Charbonneau**
 Directrice des pages féminines **Yolande Cloutier**
 Circulation **Raymond Langlois**
 Publicité **H.P. Garceau, Gérard Bleau**

ABONNEMENT: Canada, \$2.50 par an; Etats Unis \$3.00

Nous relevons ce défi

Il y a quelques jours, le grand-maitre de la Loyal Orange Association of America rencontrait dans notre ville les représentants de quelque 80,000 orangistes du Canada.

Dans un pays libre comme le nôtre, il n'est pas question de lancer la pierre à ces gens-là pour avoir choisi la ville de Montréal pour leur grand pow-wow. Mais comme le grand-maitre a eu le front de venir se moquer de nos aspirations religieuses et nationales, le Front Ouvrier aura assez de front, lui aussi, pour relever les impertinences de ces sectaires.

On ne sait pour quelle raison, le grand-maitre a commencé par dire que le fait d'avoir "deux allégeances nationales est incompatible avec la loyauté, particulièrement quand cette allégeance concerne un pays étranger."

Mais alors pourquoi la Loyal Orange Association adoptait-elle à l'issue de cette réunion, une motion pour faire "inclure l'Union Jack dans tout drapeau canadien"? Comme si le fait d'inclure l'Union Jack dans un drapeau canadien n'indiquait pas notre sujétion à un pays étranger! Ou bien les Canadiens doivent allégeance à leur pays ou bien à l'Angleterre. Oh, je sais bien que l'arrière-pensée des orangistes, c'est que nous ne devons allégeance qu'à l'Angleterre, puisqu'une autre motion, adoptée lors du même congrès, manifeste l'opposition orangiste à l'abolition des appels au Conseil Privé. Les Canadiens sont une race de vaincus! c'est Londres qui doit dicter leur conduite!

Vraiment ces gens s'illusionnent encore au milieu du 20e siècle! Alors qu'aujourd'hui l'Angleterre ne vit et ne respire qu'avec l'aide des autres pays, dont le Canada, il faudrait être bien bonasse pour admettre notre sujétion à un pays qui est à notre remorque. Si nous ne devons d'allégeance qu'à un seul pays, nous la devons à notre pays, le Canada et non à un pays étranger.

Et puis, d'après le compte rendu du Herald, "parlant au nom de plus de 80,000 orangistes au Canada, le grand-maitre ajouta que leur ordre est opposé à l'envoi d'un représentant du Canada auprès du Vatican et promit que l'ordre verrait à faire valoir son point de vue à qui de droit".

Voilà pourquoi, sans doute, le Canada, un pays où le groupe catholique est majoritaire, n'a pas encore de délégué auprès du chef spirituel de centaines de millions de fidèles, dans la capitale de toute la chrétienté.

Le grand-maitre voudra-t-il nous dire pourquoi par exemple, l'Angleterre possède le sien auprès du Vatican? Si c'est bon pour un pays dont la majorité est protestante et ne reconnaît pas le magistère de Rome, ce doit être excellent pour le Canada où les catholiques constituent le groupement majoritaire.

Enfin, si quelque 80,000 orangistes pensent qu'à force d'influence, ils empêcheront la nomination d'un représentant au Vatican, croient-ils pouvoir contrebalancer la pression des quelque 4 millions de catholiques du Canada et de tous les autres Canadiens bien pensants, c'est-à-dire tous les autres moins les orangistes et quelques unités individuelles?

Si c'est un défi que nous lançent les orangistes, nous le relevons et nous ferons pression avec nos lecteurs pour la nomination d'un représentant du Canada auprès du Souverain Pontife.

Fernand BOURRET



L'économie mondiale semble bien malade

Maintenant que les élections sont terminées et que les nuages de poussière que soulève une telle lutte se dispersent, nous aurons à faire face à de dures réalités.

Sans doute que nous apprendrons que tout ne va pas si bien dans le monde des affaires qu'on nous le faisait croire avant et pendant les élections. Les observateurs les plus avertis prévoient une période critique pour les mois à venir. Au début de juillet, le gouvernement britannique révélera sa situation financière, et l'on sait d'avance que cette situation n'a rien d'attrayant. On sait que l'industrie anglaise se trouve dans une impasse parce que les marchés d'après-guerre de la Grande-Bretagne se réduisent de plus en plus. Les Britanniques ne peuvent exporter leurs produits dans les pays où la monnaie est stable parce que les prix anglais sont trop élevés.

Bien que les Etats-Unis donnent à l'Angleterre un milliard par année, la balance commerciale déficitaire de la Grande-Bretagne ne cesse de s'aggraver. La situation est telle que des intérêts privés doivent solder le compte déficitaire de l'Angleterre de mois en mois. Et malgré les hauts prix qu'ils demandent et bien que le salaire moyen du travailleur anglais ne soit pas plus élevé que \$24.00 par semaine, les industries anglaises produisent à perte; et si les choses ne s'améliorent pas, plusieurs industries feront face à la banqueroute.

Il est difficile de trouver une raison à cet état de chose. Les Anglais produisent plus que jamais, les salaires sont très bas, les gens sont rationnés, les industriels produisent à perte, c'est vraiment à n'y rien comprendre; peut-être l'explication se trouve-t-elle dans le pourcentage énorme que doit prendre le gouvernement socialiste sur la production totale pour défrayer les dépenses des mesures sociales du berceau à la tombe, assurances-maladie, nationalisation des industries, le coût d'une administration bureaucratique grandissante, etc.

Peut-être même s'agit-il d'autres raisons. En effet, si l'on jette un coup d'oeil du côté américain, la situation ne semblerait pas rose non plus. On sait que le chômage augmente actuellement aux Etats-Unis alors que normalement l'embauchage est à son plus haut niveau à cette époque de l'année. Vers le commencement de juillet également, le président Truman va présenter son rapport annuel sur la situation de l'économie américaine et l'on dit qu'il aura de mauvaises nouvelles à apprendre au peuple américain.

Et au Canada, maintenant que les élections sont chose du passé, peut-être que nos gouvernants voudront nous mettre en face des réalités qui confrontent l'économie canadienne. On sait que nos principaux débouchés se ferment à nos produits, que l'industrie entre dans une période de stagnation et qu'il y a encore de nombreux chômeurs dans nos villes pendant que les fermiers se plaignent de ne pouvoir écouler tous leurs produits et sont obligés de les vendre au gouvernement afin d'éviter une catastrophe.

Les prochaines semaines nous diront si l'économie est vraiment malade et si les économistes en ont appris depuis la dernière crise.

Son Eminence le cardinal Liénart annonce et bénit la Semaine de Lille

S. Em. le Cardinal Liénart, archevêque de Lille, a, dans un communiqué à ses diocésains, annoncé la prochaine Semaine Sociale, qui doit se tenir à Lille du 18 au 23 juillet 1949.

Le sujet de la Semaine est: Réalisme économique et Progrès social. A ce propos, le cardinal Liénart a déclaré:

"Toute entreprise industrielle ou commerciale, sous peine d'aller à sa perte, doit tenir compte des éléments matériels de la production: compétence technique, rendement, abaissement du prix de revient, concurrence. Ces éléments, à cause des intérêts considérables engagés, risquent de faire oublier le facteur essentiel: l'homme. On aura souvent tendance à le considérer comme une machine perfectionnée et indispensable. Dès lors se trouve compromise la dignité humaine, aussi bien de la part du libéralisme capitaliste que du marxisme

collectiviste. Ainsi découleront de graves abus: mécanisation de l'homme, inadaptation du travail aux femmes et aux jeunes filles, immoralité des transports, que sais-je?..."

"...L'expérience montre que l'homme n'est respecté que dans la mesure où l'on reconnaît en lui un fils de Dieu et un frère du Christ".

Pour tous renseignements sur la Semaine Sociale, s'adresser au Secrétariat Général des Semaines Sociales, 16 rue du Plat, Lyon 2°

La production en vue du consommateur

Au dernier congrès de la Chambre de Commerce international, M. Paul Plamondon a eu des remarques heureuses dans son allocution de bienvenue aux congressistes...

"L'économie, dit-il, n'a pas toujours été au service du consommateur et celui-ci, parfois, n'a été considéré que comme un instrument ou un moyen; non comme un but, non comme la fin ultime de l'acte économique. Nous ne devons jamais oublier, en effet, que la totalité des consommateurs d'un pays ne sont pas d'autres hommes que ceux qui constituent la totalité des travailleurs, et que par conséquent, aussi bien la nature de la production aussi bien que le montant des salaires et des prix devraient être étudiés non pas en vue d'un profit brutal et immédiat, mais en vue d'un profit qui tienne compte de l'équilibre économique, c'est-à-dire du pouvoir d'achat du travailleur-consommateur."

"Il ne sert de rien de se leurrer, si certains pays ont anéanti à la fois la liberté et l'entreprise privée, c'est sous la pression exercée par ceux qui ont été les victimes du désordre économique et des injustices sociales."

Il est réjouissant de trouver ces paroles sur les lèvres d'un homme qui occupe un tel poste de commande. Nous espérons que ses remarques ont reçu une oreille attentive des congressistes et qu'ils voudront mettre ces beaux principes en action pour faire vraiment une économie qui soit au service de tous et non au bénéfice de quelques-uns.

Enfin on commence à voir clair

Le Dr Edwin Nourse, président de la commission des conseillers économiques du président Truman vient de qualifier de "fallacieux" les arguments de ceux qui pensent que la production des armements peut prévenir la crise économique qui s'en vient. Puis le Dr Nourse a ajouté que si les Etats-Unis pouvaient diminuer les dépenses militaires, le pays serait en mesure de satisfaire ses besoins vitaux.

Il y a longtemps que l'on sait que la guerre et la production d'engins de guerre n'apportent pas de pain sur la table, ne donnent pas de bons vêtements ni ne construisent de maisons. Au contraire, la guerre et les outils de guerre détruisent de bonnes choses qu'on pourrait utiliser pour satisfaire les besoins des consommateurs.

Un pays riche comme les Etats-Unis en ressources naturelles et où la production est surabondante ne devrait pas avoir de difficultés à satisfaire les besoins vitaux de ses habitants sans recourir à la guerre ou à la fabrication d'outils de guerre. Que l'on construise des écoles, des hôpitaux là où le besoin se fait sentir, soit! mais pour avoir le droit de manger du pain qui se trouve sur les tablettes des magasins, l'on force les Américains à fabriquer des canons ou des bombes atomiques, c'est vraiment, comme le dit le Dr Nourse, un argument "fallacieux".

La situation économique en Angleterre

La production de l'industrie et de l'agriculture du Royaume-Uni dépasse d'environ 25 p. 100 le niveau de 1938.

La semaine ouvrable moyenne dépasse tout juste 45 heures, comparativement à 46 1/4 heures en 1938.

Les salaires moyens n'atteignent pas tout à fait £6 (\$24) par semaine, comparativement à \$12 par semaine en 1938.

C'est par des FARCES par Paul Le Duc





Nombreuses affiliations à la fédération des coopératives d'habitation

"Les coopératives d'habitation du Québec s'organisent solidement, et elles doivent faire davantage: leur gros problème est celui de la finance car la mise de fonds exigée est généralement trop forte pour les moyens des ouvriers qui désirent devenir coopérateurs". Telle est la déclaration que faisait la semaine dernière, à Sherbrooke, M. Adrien Malo, secrétaire de la Fédération des coopératives d'habitation du Québec.

"L'unité dans le mouvement des constructions ouvrières est absolument nécessaire d'ajouter M. Malo pour mener à bien l'oeuvre des coopératives d'habitation. Cette unité aidera à l'adoption du plan Rousseau qui prévoit une entente tripartite des gouvernements fédéral, provincial et municipal pour compléter le financement des coopérateurs dans l'habitation."

NOMBREUSES AFFILIATIONS

M. Malo parlait alors à une réunion de délégués des différentes coopératives d'habitation de la rive sud présidée par M. Romer Gauthier président de la coopérative d'habitation de Drummondville.

Les coopératives d'habitation de Coaticook, de Victoriaville et de Sherbrooke ont accepté de faire partie de l'union régionale de la rive sud du St-Laurent et ont voté immédiatement leur affiliation à cet organisme régional.

L'UNION FAIT LA FORCE

Lorsque deux ou plusieurs individus s'unissent pour réclamer ou pour obtenir des résultats communs, ils ont beaucoup de chances de réussir que s'ils restaient isolés.

Le même principe s'applique aux coopératives d'habitation. Une coopérative d'habitation qui reste isolée possède moins de force, moins de pouvoir d'achat que plusieurs ensemble. C'est ce que comprennent les différentes coopératives d'habitation qui se groupent en région, en fédération. L'acquisition de ces nombreux membres porte à plus de vingt le nombre des coopératives formant l'union régionale. Un gérant doit être nommé incessamment; sa fonction sera de visiter chaque semaine les coopératives de ce territoire, tenant compte des besoins de chacun, leur donnant parfois des conseils nécessaires, enregistrant les commandes de matériaux et voyant à l'expédition de ces matériaux.

LA SOCIÉTÉ D'HYPOTHÈQUE ET DE LOGEMENT COLLABORE

A cette réunion, on a fait part de la volonté du gouvernement fédéral de collaborer avec les coopératives d'habitation, tout en respectant leur autonomie. On sait, en effet, que la Société d'Hypothèque et de Logement projette une vaste enquête sur les réalisations et les possibilités des

coopératives d'habitation. Nul doute qu'après avoir vérifié et constaté les nombreux résultats des coopératives de logement, la Société d'Hypothèque et de Logement se rendra à l'évidence et voudra donner un sérieux coup de main aux nombreuses coopératives qui existent présentement et aider les autres qui voudraient procéder selon les mêmes principes.

Le courrier...

(Suite de la page 17)

dame, votre fillette a besoin de cela pour pouvoir se reposer en toute confiance. Aidez-la à devenir une femme, ce sont parfois ces moments bien durs pour une fillette. Comprenez-la, elle se débat devant la vie; ouvrez-lui des horizons, montrez-lui une vie large faite d'idéal et de beauté.

Q.— Que signifient en graphologie, les mots dont les lettres sont séparées?

Curieuse

R.—Ma chère curieuse sympathique, les gens qui écrivent leurs mots en lettres séparées sont en général des gens dont l'esprit inductif est fécond d'intuition. Personnes généralement sensibles et imaginatives.

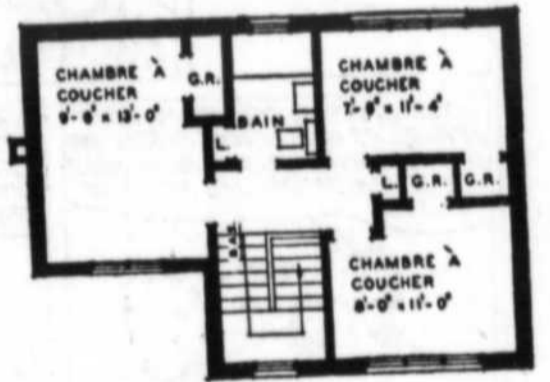
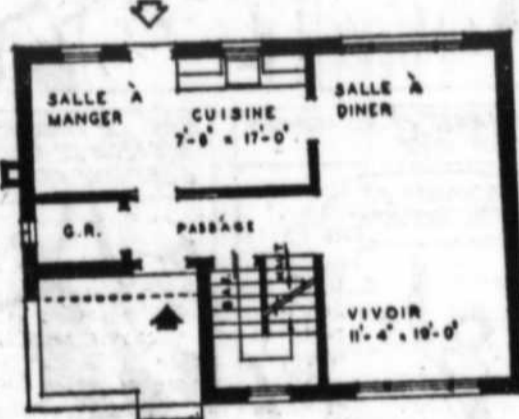
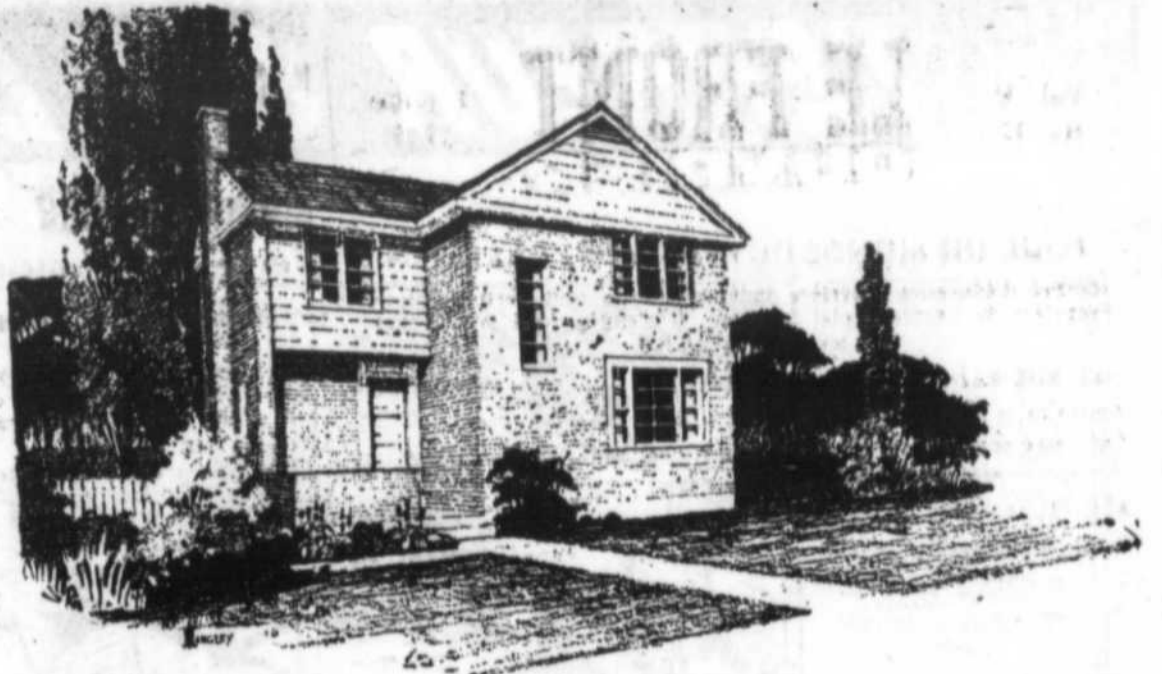
Q.— Pourriez-vous me dire quel est le poids normal d'une fille de 5 ans mesurant 3 pi. 6 po.?

Premier enfant

R.—Une petite fille de cet âge et de cette grandeur pourrait peser entre 36 et 42 livres et être tout à fait normale.

Ces particules dans l'air!

L'ébénisterie est un des passe-temps favoris de ceux qui se livrent à l'artisanat domestique, et beaucoup de ces artisans s'enorgueillissent de l'excellent outillage mécanique qu'ils possèdent. Trop souvent, les particules de bois ou de métal que cet outillage



PLAN 49-73: L'intérieur de ce modèle de maison de dix pièces est aussi attrayant que l'extérieur. Le grand vivioir bien éclairé est une des particularités de ce modèle de maison conçu par les architectes Wilson et Newton. Un espace est réservé pour la salle à manger dans la cuisine mesurant 17' de profondeur, mais il sera également possible de se servir du vivioir relié à la cuisine, lorsqu'une occasion exigera plus d'espace. Chacune des trois chambres à coucher au premier étage est munie d'une grande garde-robe et deux lingerie seront également d'une grande utilité. Les dimensions de cette maison sont approximativement de 31' x 21' et les devis sont préparés de façon à permettre la construction avec un fini extérieur en brique solide ou avec un revêtement en brique ou en bois. La largeur minimum du terrain exigée pour la construction de cette maison est de 40'. La superficie de cette maison, pour fins d'évaluation, est de 1,130 pieds carrés. On peut se procurer les épures de ce modèle à tous les bureaux de la Société, au coût de \$10 pour une série de quatre copies.

Vif succès de la Coopérative d'habitation de La Tuque

Des maisons pour \$3,500

Le système coopératif d'habitation, bien que très jeune encore à La Tuque, compte déjà de belles réalisations.

L'an dernier, soit le 5 février 1948, une quinzaine de citoyens de La Tuque demandèrent l'incorporation de la Coopérative d'habitation St-Zéphirin de La Tuque. Le 26 mars suivant, après de nombreuses démarches, les travaux pour la construction de dix maisons commencèrent. Les terrains vendus par le conseil municipal au prix de \$10 chacun, étaient bien situés pour une entreprise de ce genre.

Dès les débuts des travaux, les matériaux de construction commencèrent à affluer sur le chantier et les travaux furent menés rondement. Aujourd'hui, dix belles maisons familiales ont pu recevoir leurs occupants.

Ce premier succès est un encouragement; il s'agissait de maisons ayant chacune 8 pièces, avec salle de bain, de bonnes fondations en béton, une cave de sept pieds, tuyauterie en cuivre et planchers en bois dur. Ce qui est surtout à souligner, c'est que ces maisons n'ont coûté que \$3,500 chacune. On considère que c'est un record de construction à bon marché pour tout le pays. Il faut ajouter que chacun des propriétaires a travaillé une moyenne de 1,800 à 2,000 heures pour la construction de sa maison.

Aide sacerdotale

En Hollande, où la population catholique est passée d'un demi-million à 2 millions et demi, 250 jeunes prêtres ont décidé d'aller se consacrer aux diocèses français dépourvus, où 13,000 paroisses n'ont pas de prêtres résidents.

Baisse prévue du coût de la construction

C'est une chose à laquelle nous nous attendions bien un peu, mais voilà que le président de l'Association canadienne de construction vient de l'affirmer. C'est une bonne nouvelle.

Le président de l'Association canadienne de construction, M. Allan Ross vient de prédire un fort volume d'affaires pour l'industrie de la construction, en même temps qu'une baisse du coût des nouvelles maisons.

Quoique les prix actuels des matériaux de construction se maintiennent à un haut niveau à cause des hauts salaires des travailleurs dans l'industrie du bois et de la construction, on garde l'espoir que les prix diminueront sensiblement à cause de l'abondance des matériaux qui commence à faire son apparition.

D'ailleurs cette abondance se fait actuellement sentir comme en fait foi la valeur des permis de construction qui ont été émis durant le premier trimestre de 1949. Le total de ces permis pour les trois premiers mois de cette année dépasse de 40% celui de la période correspondante de l'an dernier.

Le nombre des maisons en voie de parachèvement pour la même période est de 54% plus élevé et celui de construction des maisons commencées durant la même période est de 26% plus élevé; par ailleurs, l'indice de l'emploi dans l'industrie de la construction est de 8.2% plus élevé que durant les trois mois correspondants de l'an dernier.

Alors que l'industrie de la construction est à la baisse aux Etats-Unis à cause des relations tendues entre le capital et le travail, a dit

M. Ross, les conditions au Canada demeurent stables. "Les constructeurs canadiens, a-t-il ajouté, doivent s'efforcer de maintenir de saines relations avec le travail".

"Au Canada, ajoute-t-il, nous avons également nos problèmes ouvriers, et l'on doit continuer de mettre l'accent sur une politique qui permettra de maintenir un haut niveau de production industrielle et de construction."

Coup d'oeil...

(suite de la page 13)

ville de Magog, chemin de Georgeville. Cet endroit faisait alors partie du canton de Hatley.

Voici comment sa fille, devenue madame Roxana Flanders, raconte les aventures de ce hardi colon:

"Mon père arriva au Canada en 1793 et s'établit sur la rive droite du lac Memphremagog, à l'endroit appelé Judd's Point. Après avoir défriché un morceau de terre et y avoir bâti une cabane en bois rond, il retourna au Vermont et, en 1794, il repartit pour sa nouvelle maison avec un couple de boeufs, traînant sa femme, huit enfants, des provisions et des lits. C'était la vie rude des pionniers qui étaient doués d'un grand courage et d'une grande ténacité. Leur tâche, ils l'ont accomplie joyeusement.

ELECTRICITE

LANGELIER & DESROSIERS ENRG.

Techniciens diplômés

ENTREPRENEURS-ELECTRICIENS

P.-A. LANGELIER

3469, ave Marlowe

ELwood 2668

R. DESROSIERS

8539 Châteaubriand

DUpont 7303

MONTREAL

CONTRACTEURS GÉNÉRAUX

PROULX & FRÈRES

Enr'g

10,786, BELLEVILLE

MONTREAL

Vendome 0197

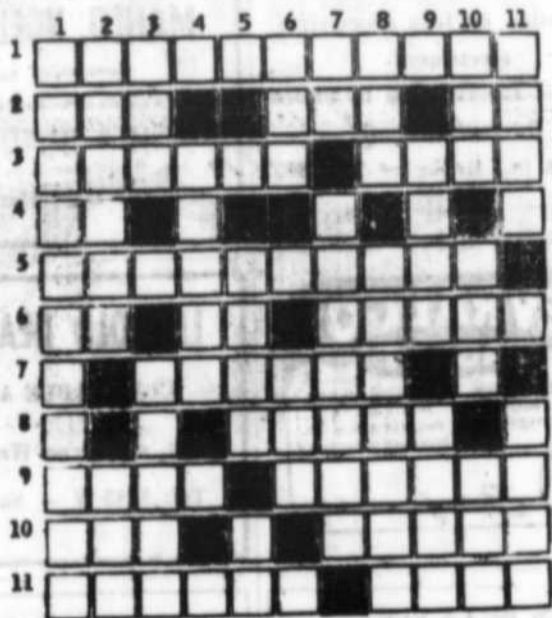
TERREUR SUR LA BROUSSE

RESUME: ROBERT LAVERGNE A TENTE DE REPRENDRE LE POSTE DE N'GANO, OC-CUPE PAR LE D^r SCHMIDT APRES AVOIR ECHOUÉ DANS SA TENTATIVE. IL EST SAUVÉ PAR CAZENAVE. CE DERNIER SEMBLE POUR SUIVRE UN BUT SECRET.



Nos annonceurs sont vos amis

MOIS CROISÉS



HORIZONTALEMENT
 1—Pirates de mers américaines.
 2—Une des Cyclades — Possède une ancienne note.
 3—Huile provenant de l'écorce du bouleau distillée — Arme longue et pointue.

4—En lex.
 5—Opinion des Ingoss (pl.).
 6—Ville de Chaldée — En les — Traces que laisse l'être qui marche.
 7—On de certains poissons.
 8—Peu fréquent (pl.).
 9—Lettre grecque — Suites interrompues.
 10—Petit poème lyrique — Demeure.
 11—Genre de mollusques gastéropodes des mers chaudes—Arides.

VERTICALEMENT
 1—Contrat de caution.
 2—Temps libre — Petit poème lyrique.
 3—Préfixe marquant l'égalité — Genre de composées.
 4—Donner des gages à un domestique.
 5—Tenter avec hardiesse — Conjonction.
 6—Blanche, au tennis — Amorcelement.
 7—Pronom personnel — Souhaiter.
 8—Allez, en latin — Peines, capitales.
 9—Petites prairies — Située.
 10—Chemin bordé de maisons — Abréviation de sainte — Signifie et le reste dans une énumération.
 11—Abréviation de saintes — Tentent avec hardiesse.

Solutions de la semaine dernière

ETRESILLONS
 TEINTIET
 RUTEACTE
 ECORDRE M
 TEMPERATURE
 AREONR
 TURTOTME
 TOTEU IRES
 ETRIVIERES
 TEEEE SU
 ERERRER ER



9130 SIZES 2-10

Un bon moyen d'emmagasiner des vitamines D! Une délicieuse robe-soleil pour votre bébé! La robe ouvre du haut en bas par le côté. Un petit boléro complète la toilette. Patron 9130; points, 2, 4, 6, 8, 10. Le 6 ans (robe) demande 1 1/2 verge de matériel de 35 pouces, (boléro) 3/4 verge, (pantalon) 3/4 verge. Faites votre commande à: Département des patrons, Le Front Ouvrier, 60 ouest, rue FRONT, TORONTO 2, ONTARIO, et incluez la somme de \$0.25 (les timbres ne sont pas acceptés). N'oubliez pas d'indiquer votre nom, votre adresse, le numéro du patron et le point désiré.

Les libéraux...

(suite de la page 3)

Il y a eu aussi, comme à l'ordinaire, des gros mots, des mots inconsiderés. Ainsi certains orateurs n'ont-ils pas reproché, en somme, à M. St-Laurent d'être un mauvais catholique tandis qu'un ancien ministre libéral se payait le luxe de déclarer à Windsor, Ont., que "les tories, comme classe, sont des fous".

Ces choses sont blâmables et tout le monde le regrette. La politique a de ces petits côtés qui ne permettent pas toujours au vrai mérite de l'emporter. Ainsi, on regrettera, par exemple, la disparition de la scène d'hommes de la trempe de MM. Hackett et Héon et l'impuissance de certains indépendants de valeur à se faire élire. Pour ces derniers, toutefois, on est guère surpris de leurs défaites, quand on considère les dépenses folles dont les partis organisés — et c'est regrettable, encore une fois — sont capables pour gagner une élection. Car l'argent a coulé dans cette dernière campagne. Et à ce propos, il est bien permis, en passant, de se demander comment des députés à qui l'on pourra toujours rappeler qu'ils ont été élus grâce aux fonds de l'organisation pourront afficher quelque velléité d'indépendance au sein du parti.

Mais trêve de tous ces commentaires. Les libéraux l'ont emporté. C'est notre devoir de coopérer avec eux. Le temps est à l'action constructive. Le gouvernement a toute latitude voulue pour agir. Souhaitons qu'il s'attelle à la besogne et s'occupe dès maintenant de réaliser ses promesses. Le peuple, qui lui a fait beaucoup confiance, attend beaucoup de lui.

annonces classifiées

Il y a quelque chose pour vous dans nos Annonces Classifiées

Tarif minimum : 15 mots. 25c; 2 cents le mot additionnel.

LE FRONT OUVRIER Dépt. Publicité
 1037 St-Denis, Montréal-18 - LA. 4134

COUTURIERE vendant vêtements de toutes sortes pour hommes, femmes et enfants; altérations générales. S'adresser à 3432, rue Delormier, apt: 3, AM-6649.

REMERCIEMENTS pour faveur obtenue à Sals Antoine et à Mère Saint-François-Xavier de Cabrini L.A. 3896. Drolet, Montréal.

PROPRIETAIRES ou constructeurs, faites réparer vos toitures avec de l'amiante liquide; application facile sans gravois. Tél: Hochelaga 30-34. C. DRAGON, 5249 Brébeuf, Montréal.

M'allant...

(suite de la page 20)

Avant de vouloir découvrir le monde, retirons-nous pour découvrir ce que l'on est vraiment. Le soleil semblera plus brillant, la pluie moins grise et la maison moins terne. Alors seulement comprendrons-nous pourquoi nous vivons, alors seulement pourrions-nous aimer et aider vraiment les autres mais surtout, s'aider soi-même.

Vous êtes sceptique? Vous n'avez qu'une petite semaine de vacances? Vous aimez être à la mode? Partez, un jour de cet été, à la découverte de vous-même.

Jacqueline CHAMPAGNE

COUPON GRATIS

Comptoir Métropole Eng. Case 33, Station Verdun, Montréal, 19.

Sans obligation de ma part, faites-moi parvenir GRATUITEMENT votre liste de prix complète et des échantillons des items suivants que j'ai marqués d'une croix.

- () Enveloppes,
- () En-têtes de lettres,
- () Etats de comptes,
- () Cartes d'affaires,
- () Cartes de visite,
- () Cartes de remerciements
- () Faire-part,
- () Photos d'amateurs
- () Portraits mortuaires
- () Remerc. sympathies
- () Copie de musique,
- () Spéciaux du mois

Nom

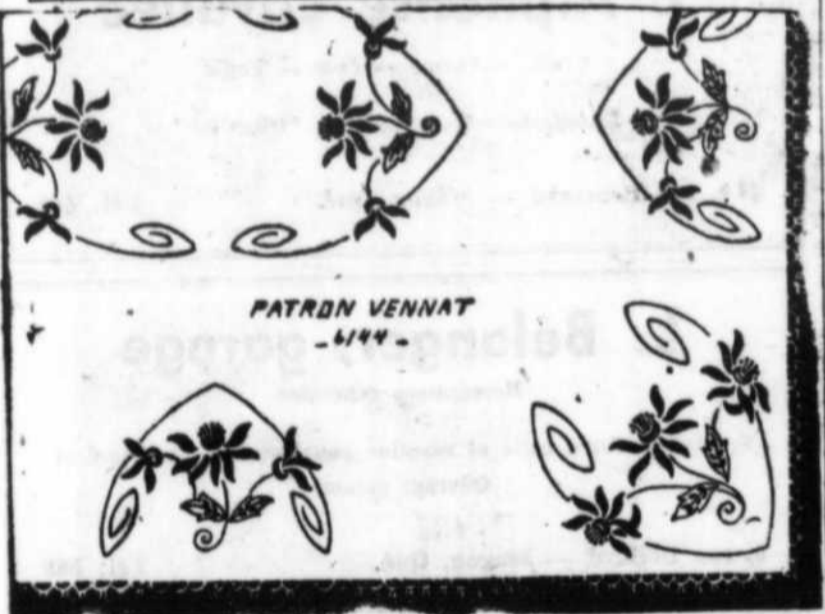
Adresse

Un timbre de \$0.01 suffit, si vous ne cachez pas votre enveloppe.

Encourageons de préférence ceux qui affichent cette carte.



parce qu'ils font leur part.



No 6144 — NAPPE A DINER pour broderie de couleur, au point de tige et point lancé. A la fois très décoratif et très court à faire. Courants brun doré, feuillages vert nuancé; fleurs de plusieurs tons de rose et rouge, avec centre jaune or. Patron à tracer: \$0.55; au fer chaud, 4 coins, 6 côtés et 8 coins de serviettes ensemble: \$1.00. Etampée sur coton blanc 54 x 72 pouces: \$3.50; 6 serviettes assorties: \$0.75. Fil à broder garanti au lessivage \$1.00. Grand carbone bleu au jaune: \$0.25. Cerceau à broder avec vis ajustable: \$0.65.

Faites votre commande au moyen du coupon ci-dessous à:

RAOUL VENNAT ENRG.

3772, rue St-Denis, Montréal, P.Q.

Coupon de commande

Veuillez faire parvenir à Mme DU MILÉ

(adresse au complet),

Ci-Joint la somme de

pour les détails suivants:

6144



VALISES • SACOCHES
 PORTE-MONNAIE • Etc.

E. BEAUDOIN

Manufacturier d'articles en cuir

4005 est, ONTARIO — Montréal

AMherst 3272

Frousseaux de baptême, brodés, prêts à porter. \$15. en montant. Parures de lingerie et volles de mariées, faits sur commande modèles exclusifs, prix modérés

RAOUL VENNAT ENRG.

3772, rue ST-DENIS
 Tél. Lancaster 1129

... index commercial et professionnel

BIJOUTIER

J.-R. Donati

Réparations à prix modérés
 Aussi réparations de bijoux

4510, Henri-Julien coin Mt-Royal

OPTOMETRISTE

EXAMEN DE LA VUE

Emile Brière, O.D.

Consultation de 10 à 6

7088 St-Hubert DO 1350

Toujours à votre service

BERNARDIN FRERES

Maurice André Pierre
 Assurances

Edifice Aldred. Ch 305
 107, Place d'Armes. HA 6208
 Montréal

BREVETS D'INVENTION

MARQUES DE COMMERCE

Desider de l'acheter en tous pays

MARION & MARION

Raymond A. Robit - J. Alfred Bastien
 761 ouest rue Sainte-Catherine

MONTREAL

FAIRE PART

DE FANTAISIE

Ecrivez pour modèle

SERVICE RAPIDE

Imprimerie Lemieux

Montréal

6305, St-Hubert, Dept. "F"

Le développement paroissial de Magog

En 1921, fut fondée la paroisse Ste-Marguerite Marie, dé-membrement de la paroisse St-Patrice; enfin la paroisse St-Jean Bosco fut érigée en 1945.

Magog ne cessait de se développer et sa population d'augmenter toujours. On comprend facilement que l'église St-Patrice devenait trop petite pour suffire aux besoins du culte d'une population qui atteignait les huit mille âmes. C'est pourquoi l'on devait songer en 1821 à l'érection d'une autre paroisse. A cause du nombre grandissant de familles ouvrières qui s'étaient établies dans la partie est de la ville, notamment aux alentours de la filature de coton pour se trouver à proximité de leur travail, l'on décida d'ériger une nouvelle paroisse dans ce centre ouvrier.

Le 16 mai 1921, les intéressés de cette partie de la ville, pour la plupart des ouvriers, adressèrent une requête à Mgr Paul Larocque, alors évêque de Sherbrooke, pour le prier de se rendre à leurs désirs. L'Eglise catholique, toujours prête à se rendre à l'appel de ses enfants et à veiller sur leur salut, se rendit à cette demande. C'est ainsi que le 15 septembre 1921, un décret d'érection canonique fut proclamé, qui démembrait la paroisse de St-Patrice pour former une nouvelle paroisse dédiée à

Ste-Marguerite-Marie. La nouvelle paroisse, bornée au nord par la rue Hall et une partie de la rue Sherbrooke; au sud par la rivière Magog; à l'est par la paroisse de Ste-Catherine, à l'ouest par la paroisse de St-Patrice et de St-Roch d'Orford, détachait ainsi de St-Patrice 274 familles.

M. l'abbé H. Courtemanche fut nommé le premier curé. Il arriva le 11 septembre 1921 et s'appliqua immédiatement à la construction d'une église temporaire qui sert encore aux besoins du culte en attendant de meilleurs jours, c'est-à-dire, la baisse des matériaux de construction, pour construire un temple plus digne du Seigneur.

La première messe y fut célébrée le 8 décembre 1921. Alors que l'on procédait à l'érection de l'église provisoire, la messe se célébrait dans la salle du conseil de ville.

Mais un an n'était pas encore écoulé que la mort enlevait M. le curé Courtemanche. M. l'abbé H. Fraser le remplaça le 7 avril 1922. Plein de zèle et d'activité, il fit beaucoup de bien, mais atteint par la paralysie, il démissionna et ce fut l'abbé Emile Genest qui prit charge de la paroisse le 6 mai

1929. Celui-ci se mit à l'oeuvre pour la construction d'un presbytère; de même, un couvent dirigé par les Filles de la Charité fut bâti en 1928 et agrandi en 1934.

M. le curé actuel, l'abbé Origène Vel s'applique avec beaucoup de zèle au bien spirituel de ses ouailles et ceux-ci sont fiers de nous parler de leur curé en des termes émus.

LA PAROISSE ST-JEAN-BOSCO

Depuis le mois de mai 1945, la ville de Magog compte une autre paroisse, avec la fondation de la paroisse St-Jean Bosco, dont le curé fondateur, qui est encore en charge, est l'abbé Roch Poitras.

Cette paroisse comptait au début 350 familles résidant dans les limites des rues Sherbrooke, Stanley et St-Jean; Tupper jusqu'à la rue du Collège; Champlai, Didace, St-Jacques; Brassard et Fontaine. Elle comprend aussi les familles qui habitent la campagne jusqu'à la ligne de démarcation du canton d'Orford.

St-Jean Bosco reçut la dédicace de cette nouvelle paroisse et la fête patronale est célébrée le 31 janvier.

L'Eglise de St-Jean Bosco est l'une des plus belles de toute la région et fait l'orgueil de ses paroissiens.

En deux ou . . .

(Suite de la page 3)

core un de ces renards amputés de LaFontaine qui voudrait voir tous les siens pâtir comme lui." Mais ne voilà-t-il pas que le même conseil émane du président d'une importante chaîne de distilleries de l'Amérique du Nord, Samuel Bronfman, principal actionnaire, en particulier, de la Distillers Corporation Seagrams Ltd., dont une des principales succursales se trouve à Ville La Salle, Qué. Ce personnage vient d'affirmer, dans une entrevue accordée à l'un des rédacteurs de "New Liberty", que l'on ne devrait boire qu'avec modération. Espérons que cet avertissement, l'un des plus désintéressés que nous sachions, soit écouté du public.

Les joueurs de tennis du Québec ont vraiment humilié les porte-couleurs de la province voisine, lors des récents championnats Senior de l'Ontario. Les nôtres ont dominé la scène du commencement à la fin. Les Québécois ont éliminé facilement les Ontariens dès les premières rondes, si bien que dans les quarts de finales, les semi-finales et la finale, il ne restait plus que les nôtres en lice. C'est dire que les Québécois dominent le monde du tennis canadien, comme les Américains dominent la scène du tennis mondial. C'est dire, en particulier, que voilà un domaine où le Québec affirme sa supériorité sur l'Ontario. Nous le signalons avec plaisir, quoique sans malice.

A.B.C. RADIO SERVICE
Réparation de tous accessoires électriques
Membres autorisés de la Philco
Ouvrage garanti
226 Main St., Magog Tél: 4032

MAHEU, NOEL & CIE
Comptables agréés
AURELIEN NOEL, C. A.
JOSEPH BESSETTE, C. A.
22, rue Wellington-N. Ch. 12
Tél: 22 - Sherbrooke

NEURALGOL FAGUET
FOR COLDS, GRIPPE HEADACHE, NEURALGIA, RHEUMATISM, ETC.
CONTRE RHUMES, GRIPPE MAUX DE TETE, RHUMATISMES ET SOUFFERTURES NEURALES.
25¢ Faguet

LEOPOLD BEAUDOIN
COMPTABLE AGREE
86, nord, rue Wellington
Tél: 3245-W - Sherbrooke

EXAMEN DE LA VUE
J.-L. Blanchard
Optométriste
130-B, rue King-ouest
Tél. 3029-J - Résidence, 4384-J
SHERBROOKE, Qué.

J.-Adélar Doyon
Comptable public enregistré
22, rue Wellington Nord
Tél. Bureau, 567; Rés., 4797-J
Sherbrooke

A tous les intéressés dans les travaux de construction de chemins, terrassements, villages, etc.
VOYEZ
Willie Hamel
9, rue Tupper,
119B, rue Main - Magog, Qué. Tél: 2597

J. Alphonse Lavallée
Grain - Farine - Foin - Paille
Manufacturier des moulées "ORFORD"
41A, rue Brassard - Magog, Qué. Tél: 662

L. Bélanger, garage
Réparations générales
Spécialité: Frein collé et machine pour tourner les cylindres
Ouvrage garanti
9, rue Dollard - Magog, Qué. Tél: 588

Laiterie Magog Enrg.
Antonin LUSSIER, prop.
Lait et crème pasteurisés - Lait au chocolat
12A, rue St-Jérôme - Magog, Qué. Tél: 367

Noël Goyette
Studio moderne
Photographe - Ouvrage de tout genre - Cartes mortuaires
Photographies à domicile - Banquet, etc.
253, rue Principale. Magog-est, Qué.

Henri Gaudreau
Épicerie - Restaurant - Boucherie
Remèdes brevetés, etc.
Fruits et légumes
311, rue Principale - Magog-est, Qué. Tél: 4498

COTE & FRERE ENRG.
Bois et matériaux de construction fini intérieur
Portes - Veneer
86, rue Dufresne, Sherbrooke, Qué. Tél. 6088W

180, King O., Tél. 1567 Sherbrooke
LAROCHELLE & FRERES, Ltée
BOULANGERS-PATISSIERS
Pour gâteaux de noces ou de fêtes consultez-nous
Tél. 91 Costicook

J. A. PIGEON Enr.
Ubaldo et Albert Pigeon, prop.
VALISES - SACOCHES et ARTICLES DE CUIR
Chaussures "SLATER" pour hommes.
CORDONNERIE MODERNE
48, rue Wellington-Nord - Tél. 1259

LEBLANC ELECTRIQUE
Remontage de moteurs
Vente et réparation d'accessoires électriques
Brochage en général
Spécialité: Chauffage et ventilation électrique
Pour domicile et industrie
J. M. LEBLANC, prop.
Entrepreneur électricien
508 King-O. Sherbrooke, Qué.

ALLATT'S
Fabricants de
bons pains, roulés, gâteaux et tartes
SHERBROOKE Téléphone 724

VOULEZ-VOUS DEVENIR PROPRIETAIRE UN JOUR!
Entrez dans les rangs de nos sociétaires, avec garantie sur première hypothèque.
Police d'économie de \$1,000.00 et plus.
Épargnez pour votre avenir. Plan d'économie nationale. Système coopératif.
Jusqu'ici nous avons prêté sur première hypothèque et payé
\$1,600,276.70
Les sociétaires ont reçu un bénéfice de \$440,219.00
La Cie de Prêts de Sherbrooke
LIMITÉE INCORPORÉE
33-A, ouest, rue King, Sherbrooke
Téléphone 1035
Gérant Clovis Lapointe Tél. 6177-W
Agent général J. Nap. Hébert Tél. 2150-W
A commission. Strictement confidentiel.
ACHAT ET VENTE DE PROPRIETES

Pour annonce dans
"Le Front Ouvrier"
à Sherbrooke
Veuillez consulter
Arthur Pelletier
97, rue Fabre Sherbrooke
TEL. 3578-M

**LE FRONT
OUVRIER****SUPPLÉMENT CONSACRÉ
À LA VILLE DE MAGOG**

**En hommage à la Ligue Ouvrière
Catholique promotrice de la
Coopérative d'Habitation de Magog**

**POPULATION PLUS DE 12,000 AMES**

Ville industrielle et touristique située dans un décor merveilleux de montagnes qui entourent un des plus grands et plus beaux lacs de la Province de Québec, le Lac Memphremagog, longueur de 32 milles.

La charmante ville de Magog, située au nord du Lac Memphremagog, et au sud du mont Orford est une des plus jolies cités des Cantons de l'est.

Elle attire chaque année de nombreux visiteurs, grâce à son excellent service d'habitation et ses diverses attractions: clubs golf, tennis, natation, canotage, pêche, excursion dans la montagne.

**VISITEZ MAGOG CETTE ANNEE. EXCELLENTE COMMUNICATIONS PAR CHEMIN DE FER C.P.R.
ET AUTOBUS DE LA CIE DE TRANSPORT PROVINCIAL**

Le conseil de Magog se compose comme suit:

Maurice THEROUX, Maire

Alphonse POMERLEAU, Quartier No 1

Henry CHAMBERLIN, Quartier No 2

Alphonse PROYENCAL, Quartier No 3

Albert GODBOUT, Quartier No 4

Edgar BOURNIVAL, Quartier No 5

Wilfrid POULIN, Quartier No 6

ALPHONSE GIRARD, secrétaire-trésorier

Les Syndicats Catholiques à Magog

Rapide coup d'oeil sur les 13 ans

Le Syndicat Catholique et National du Textile de Magog Inc. fut fondé le 17 mars 1936. Le livre des minutes nous révèle les noms de ses premiers officiers: MM. Albert Renaud, président; Lionel Roy, vice-président; Eugène Du Fresne, secrétaire; Auguste Cliche trésorier; Rosario Boutin, Lionel Demers, L.-H. Dingman, Léonard Sismard, Elzéar Boldue, directeurs

A l'automne de 1936, lors de la fondation de la Fédération du Textile à Montréal, M. Albert Renaud, de Magog, était élu son premier vice-président.

Le 27 novembre de la même année il obtenait son acte d'incorporation et son enregistrement à la Cour Supérieure du district de St-François.

Au mois d'août 1937, devant le

refus de la Dominion Textile de traiter avec la Fédération et ses syndicats affiliés, il y eut grève de 4 semaines, suivie de la signature d'une convention collective.

Le 7 décembre 1942, la Compagnie Dominion Textile reconnait officiellement le Syndicat de Magog.

Le 2 août 1944, le Syndicat obtenait sa reconnaissance officielle du gouvernement provincial, en vertu de la Loi des relations ouvrières.

Grâce au Syndicat, des améliorations sensibles eurent lieu dans tous les domaines: conditions hygiéniques plus favorables, meilleurs traitements pour l'ouvrier, acceptation par la compagnie d'un agent d'affaires pour régler les différends, augmentation des salaires d'une moyenne de 35 pour cent, vacances payées, négociations en cours d'une convention collective appelée à résoudre à peu près toutes les difficultés qui peuvent se présenter dans l'industrie.

L'ordre règne à Magog

La Sûreté municipale et la Brigade des Incendies de Magog sont depuis le mois de décembre 1936, sous l'habile direction de M. Téléphore Lavoie. Ces deux services municipaux sont munis des derniers perfectionnements pour combattre le crime et le feu et l'on peut dire qu'ils fonctionnent de façon quasi parfaite.

Les premières améliorations datent de l'époque où M. J.-I. Demers en était le directeur. Il fut chef de police et des pompiers pendant 23 années, soit de 1913 à 1936. Quand il prit charge de ces services, la brigade possédait une pompe à incendie à vapeur, vieille et défraîchie, et quelques voitures pour transporter les échelles. On se servait alors de chevaux. A un rythme sûr, il a obtenu d'importants changements de la part des autorités municipales. C'est sous son règne que la brigade des incendies fut mécanisée. On acheta une pompe de marque "Bickle" et une autre de marque "Dodge".

Autre temps, autre moeurs.... Aujourd'hui, sous le directeur Téléphore Lavoie, la Sûreté municipale et la Brigade des incendies se comparent facilement à celui des grandes villes. L'équipement de la brigade comprend deux pompes à incendie, des échelles pouvant atteindre les plus hauts édifices de Magog, des appareils inhalateurs, des masques permettant aux pompiers d'entrer sans danger dans des maisons remplies de fumée, plusieurs milles pieds de boyau, enfin de toute une série d'appareils perfectionnés.

M. Lavoie s'est aussi occupé de réorganiser la Sûreté municipale. Dans ce domaine, comme dans l'autre d'ailleurs, son activité n'a pas connu de repos.

Le premier pas dans l'amélioration de ces services a été fait par le conseil municipal qui fit faire d'importants travaux de réfection au poste de police. Plusieurs suggestions du chef de police Lavoie ont alors été acceptées. La tour qui servait au séchage des boyaux a été changée de place. Les cellules des prisonniers, en plus d'avoir été déménagées, furent construites suivant les plans soumis par le département de la police. Les bureaux d'administration des deux départements connurent aussi des changements.

M. Téléphore Lavoie a mis tout en oeuvre pour faire diminuer les feux dans la ville de Magog. Le premier geste en ce sens fut pris au mois d'août 1941, par le conseil municipal, qui rendit le ramonage des cheminées obligatoire. Ce règlement obligeait les propriétaires de notre ville à faire ramoner leurs cheminées. Ceux-ci se sont soumis de bonne grâce à ce règlement. Les ramoneurs commencèrent à accomplir leur travail et le ramonage se fit à un rythme rapide. Cette ordonnance, à part de diminuer les feux de cheminées, a eu pour résultats de faire baisser considérablement les taux des compagnies d'assurances-feux dans notre municipalité.

Salle de billard "Chez Gaston"

Wilfrid LAMONTAGNE, prop.

153, rue Principale.

Magog, Qué.

Excelsior Printing Co. Reg'd

L. A. ST-MARTIN, prop.

Dactylographes — Machines à additionner

Magog, Qué.

Tél: 529

CALIXTE CHAMBERLAND

Vendeur "CHAMPLAIN"

P.O. Box 44. — Magog, Qué.

Tél: 2600

STUDIO PAUL

JEAN-PAUL LEGARE, prop.

PHOTOGRAPHE

160A, rue Principale MAGOG, Qué.

Tél. 4025

H. LAPOINTE

EPICIER-BOUCHER

Bière et Porter

1, St-Patrice

MAGOG, Qué.

Tél: 651

RENE VIENS

Vente de bicyclettes — Agent C.C.M.

Louage et réparations; aussi motocyclettes

Neuves et usagées

201 Main,

MAGOG, Qué.

Tél: 4724

La Compagnie de bois, charbon et glace de Magog

Georges Gaudreau, Prop.

Près C.P.R. Station, Magog, Qué., Tél: 681

Café Royal

Spécialité: BAR-B-Q

Service prompt et courtois

138, rue Principale.

Magog, Qué.

Cordonnerie Ernest Grégoire

Tous genres d'ouvrage

Service prompt et courtois

Ouvrage garanti

319, rue Principale.

Magog, Qué.

Léopold Beauregard

Auto Body Shop

Peinture — Débrossage — Soudure

26, rue Brassard.

Magog-est. Qué.

Restaurant "Chez Mimi"

Complet rafraîchissement — Service régulier et courtois

Spécialité: Repas

186, rue Principale — Magog, Qué.

Tél: 4791

Lamontagne Bicycles

& Accessoires

Vente et réparation

57A, rue Sherbrooke — Magog, Qué.

Tél: 2333

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE

AGRICOLE MAGOG

Grains, farines, moulée balancée, ficelle

d'engergage, engrais chimiques,

Matériaux de construction

1A, rue Millette,

Magog,

Tél: 4455

La première paroisse de Magog

Une vue de l'église St-Patrice de Magog, la plus ancienne église de cette ville.

Les colons de l'Outlet étaient à l'origine tous protestants. La plupart étaient des Loyalistes, venus du Vermont et du New Hampshire, fuyant la République américaine pour rester fidèles à la Couronne britannique. Ce sont les premiers défricheurs des Cantons de l'Est.

En 1840, un groupe d'Irlandais catholiques, au temps des grandes immigrations d'Irlande, fut dirigé dans la région du lac Memphremagog et s'établit sur la rive est du lac. C'était John Donahue, Hugh Smith, Thomas Smith, Thomas Cassidy, Patrick McNamara, James Gallagher et Patrick Donigan avec ses quatre fils: Owen, Patrick jr., David et Joseph. Ces Irlandais jouèrent un rôle prépondérant dans la fondation de la mission. Eloignés de tout centre religieux, ils souffraient de vivre sans prêtre ni chapelle. Sur leurs instances, ils purent avoir un missionnaire de passage, qui venait à intervalles irréguliers leur apporter les secours de la religion.

Jusqu'en 1855, ils furent desservis par des missionnaires venant de Stanstead. En octobre 1855, deux citoyens de l'Outlet se rendirent chez le missionnaire de Sherbrooke pour obtenir de Mgr Prince, évêque de Saint-Hyacin, qui étendait alors sa juridiction sur tout le territoire situé sur la rive gauche de St-François jusqu'à la frontière américaine, un missionnaire qui pût les desservir régulièrement, et qui de Sherbrooke, plus rapproché que Stanstead, grâce au nouveau chemin récemment terminé.

Ils obtinrent gain de cause et dès lors, chaque mois, il y eut mission, soit au village, soit à la campagne. M. l'abbé Elie Dufresne, qui devint plus tard premier Vicaire Général du diocèse de Sherbrooke (1874), fut chargé de cette mission.

UNE CHAPELLE

Mais le nombre des paroissiens augmentait graduellement et le besoin d'une chapelle se faisait plus vivement sentir. Un comité fut alors formé, comprenant: le missionnaire, l'abbé Elie Dufresne, Patrick Donigan jr., John Donahue et D. Donigan. Le 15 mai 1856, pour la somme de \$215.00, on acheta un terrain de 3-4 d'arpent pour y bâtir la chapelle, sur le site actuellement occupé par le Couvent des Filles de la Charité du Sacré-Coeur. Ce n'est qu'en 1859 que commença la construction de cette chapelle, terminée seulement en 1861. Elle mesurait cinquante pieds par trente-six, et avait coûté \$800.00. Une dame charitable, épouse du Major Johnson, qui avait abjuré le protestantisme à Montréal en 1858, était allée quêter les ressources à Québec, Montréal et St-Hyacinthe.

MISSIONNAIRE RESIDENT

Le 10 juillet 1860, Mgr Joseph Larocque, évêque de St-Hyacinthe, vint bénir la chapelle et la dédia à Saint Patrice. Il administra en même temps la confirmation à 26 personnes. A ce moment, M. E. Dufresne était encore missionnaire.

Le 19 octobre de la même année, M. l'abbé A.-D. Limoges arriva comme missionnaire résidant avec la desserte de Ste-Catherine d'Hatley. C'est de ce jour-là que

datent les premiers registres paroissiaux.

M. l'abbé Limoges ne resta que deux ans et M. François-Zéphirin Mondor le remplaça le 4 octobre 1863 jusqu'au 6 octobre 1870. Alors arriva M.J.-F.-Z. Poulin, qui demeura à Magog jusqu'en 1878.

En 1872, par un décret de Mgr Larocque, la mission reçut ses limites qui comprenaient tout le canton de Magog et son nom officiel de "St-Patrice de Magog".

LA PAROISSE

En réponse à une requête, en date du 29 septembre 1885, présentée par la majorité des franc-tenanciers du Canton de Magog, comté de Stanstead, district de St-François, Mgr Antoine Racine fit paraître le 16 octobre 1885 un décret qui érigeait, à titre de cure et de paroisse, sous l'invocation de Saint Patrice, dont la fête se célèbre le 17 mars, le susdit Canton de Magog comprenant une étendue de territoire de dix milles de front sur six milles de profondeur.

L'érection civile de la paroisse, demandée le 2 novembre 1885, est accordée le 3 mai 1886. Il y avait alors une population d'environ mille âmes.

Le 30 mai se fit l'élection des trois premiers marguilliers: MM. Emmanuel Lemaire, Edouard King et le notaire Damase Rocque remplacé bientôt par François Droque (Ce dernier était le premier Canadien français élu au conseil de la municipalité du Canton de Magog, en 1883).

Le 13 septembre 1886, la Corporation Episcopale transmit à l'Oeuvre et Fabrique de Magog tous les biens ecclésiastiques de la paroisse, et le 7 novembre, une assemblée des paroissiens décida de construire une église sur le terrain acheté deux ans auparavant.

VERITABLE FONDATEUR

Nous sommes en 1900. Un nouveau siècle commence; l'église est payée, mais elle attend sa décoration intérieure. A cet effet, on emprunte \$25,000 et on décide aussi d'acheter chez Casavant Frères un orgue au prix de \$3,000.

En 1907, pour venir en aide aux mères de familles obligées de travailler à la manufacture, M. l'abbé Milette eut l'idée de fonder une Crèche ou Garderie qu'il confia aux Filles de la Charité du Sacré-Coeur. Ces religieuses avaient fui la persécution qui sévit dans les premières années du vingtième siècle en France et, désireuses d'avoir un pied-à-terre en Amérique, elles acceptèrent avec empressement l'offre qui leur fut faite de prendre soin de cette Crèche, qui bientôt, ne répondant plus à la pensée première de son fondateur, fut transformée plus tard en hospice-orphelinat pour les vieillards et les orphelins de la paroisse et des environs.

Cette Crèche fut bénie le 10 novembre 1907 par Dom Antoine, Abbé Mitre d'Oka. En 1909, le Couvent où les Soeurs de Ste-Croix enseignaient depuis 1892, passa dans les mains des Filles de la Charité qui firent de ce couvent une magnifique école où se donne aujourd'hui un cours

d'enseignement supérieur, affilié à l'Université de Montréal.

Les dernières années de M. Milette furent assombries par des grèves fomentées par l'Union Internationale.

A sa mort en 1908, l'abbé Milette laissait une paroisse de 2,589, âmes. Il fut remplacé par M. l'abbé F. X. Brassard. C'est sous son règne, en 1921 que sa paroisse fut démembrée pour former alors la paroisse de Ste Marguerite-Marie.

Il ne put tenir bien longtemps à travers les épreuves qui s'abattirent sur sa paroisse à cause des grèves de l'Union Internationale. Il succomba en 1933 et fut remplacé par M. l'abbé Léon Buhier. Un homme d'oeuvres, très apostolique, il s'est intéressé à la formation d'un Syndicat catholique, à la fondation de la J.O.C dont on a fêté cette année le 10e anniversaire.

Pour la saison chaude

Quand il a fait chaud, les gens qui ont travaillé fort toute la journée s'imaginent souvent qu'une fois la journée finie ils ont trop chaud ou sont trop fatigués pour faire autre chose que de lire tranquillement un livre. Mais, faire une longue marche dans la fraîcheur du soir est souvent un bon moyen de calmer des nerfs qui sont à vif et de détendre les muscles raidis. Quiconque a été claquemuré toute la journée a besoin, pour se tenir en bonne condition, de faire quelque exercice.

Magog Shoe Store Enrg.

Chaussures de haute qualité

222, rue Main — Magog

Tél: 2911

Magasin UNION .05 à \$1.00

&

Memphremagog Ferry Co. Ltd.

Rue Principale — C.P. 419 — Magog.

Tél: 2018

YVONNE RODRIGUE

Lingerie pour dames et enfants.

Laine Bee-Hive.

143 St-Patrice

MAGOG, Qué.

Tél: 4413

Syndicat des cantons de l'Est Enrg.

Gros et détail

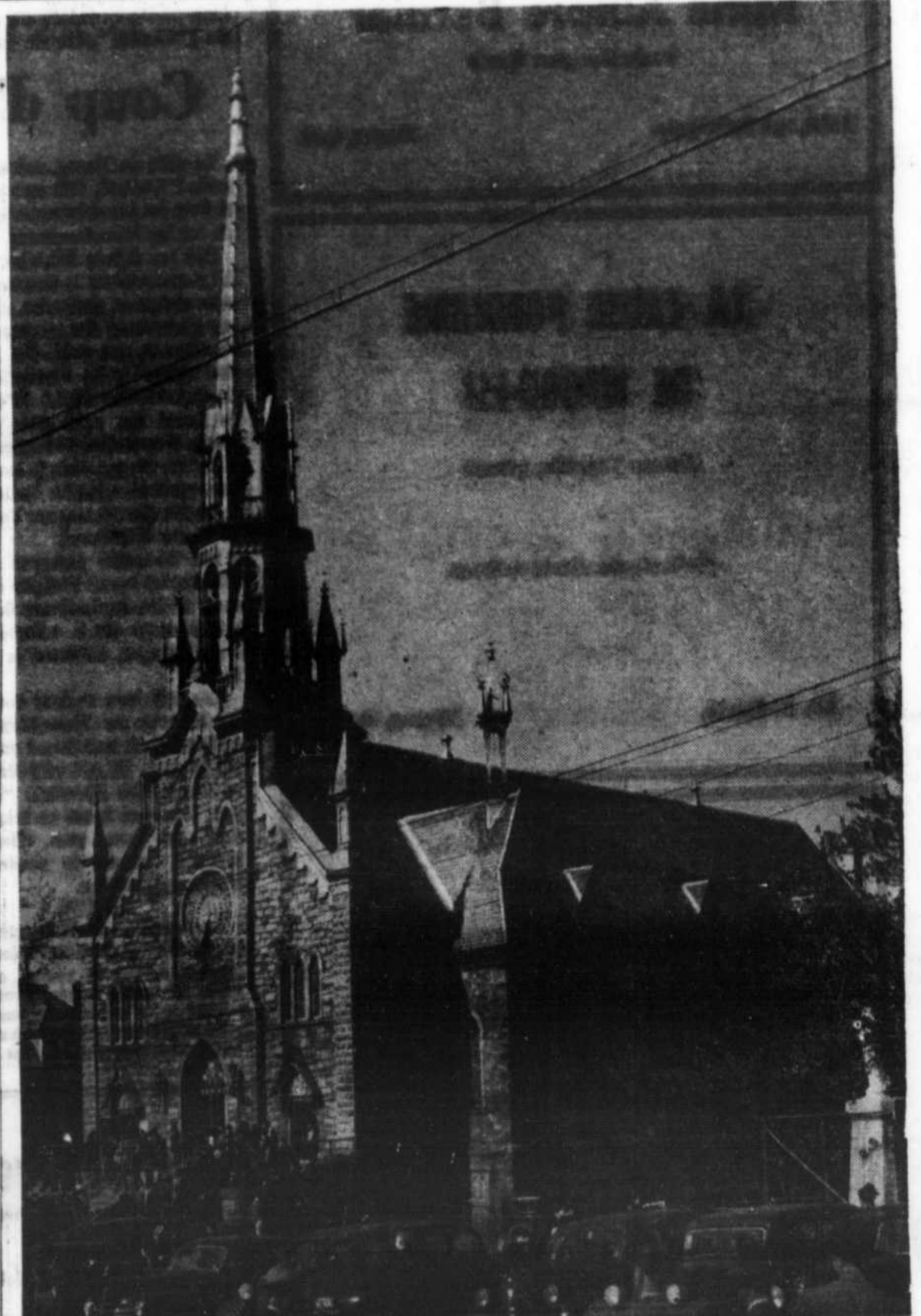
Mercerie pour hommes, dames et enfants.

Chaussures, habits, paletots, aussi la fourrure.

Satisfaction garantie ou argent remis.

111-115, rue Main — Magog, Qué.

Tél: 2606



Une vue de l'église St-Patrice de Magog, la plus ancienne église de cette ville.

A. DEMERS

Huile à chauffage

18, rue Victoria

Magog, Qué.

Tél: 2470

Comment l'"Outlet" devint Magog

A.B.C. RADIO SERVICE
C. MATTE, prop.
Réparation générale
d'électricité.
Ouvrage garanti.
Membre autorisé de
Philco.




226 MAIN, MAGOG, Qué. Tél: 4032

Laure Lamontagne
Confection pour enfants
Cadeaux pour bébés
163A, rue Principale. Magog, Qué.

Roi des patates frites
Roméo LEQUIN, prop.
Bienvenue à tous
Coin Main & Sherbrooke. Magog, Qué.

Mme Aurore Bernier
Confection pour dames
311B, rue Principale. Magog, Qué.

**LA CAISSE POPULAIRE
DE MAGOG-EST**
Roméo Thisdèle, gérant
Coffrets de sûreté à louer.
3B, St-David, Magog, Qué.

**LA CAISSE POPULAIRE DE
ST-PATRICE DE MAGOG**
Aurore Chamberland, gérant.
160, rue Principale, Magog, Qué., Tél: 2300

Magog doit d'abord sa vie au lac
tagnes Vertes et le St-Laurent -
poisson avant 1793, Nicolas Au-
mina ainsi le site de la future ville



Une photo qui date de 1840 et gracieuseté de M. J. O. Donigan nous fait voir l'établissement de l'"Outlet" site de la future ville de Magog.

Coup d'oeil sur un passé lointain

La ville de Magog, autrefois appelée l'"Outlet", doit sa naissance et tient les premières années de sa vie au lac Memphremagog.

Dès les débuts lointains, ce ne fut pas cependant le charme de ses eaux claires et profondes, ni le décor majestueux des montagnes qui l'entourent, qui attira les intrépides voyageurs du dix-septième et du dix-huitième siècle. C'est que ce grand lac, relié d'un bout à l'autre à la rivière St-François, par la rivière Magog, était le moyen de communication le plus facile entre la région des montagnes Vertes et le fleuve St-Laurent.

Les Abénakis passaient probablement ici depuis l'origine de leur race, et les explorateurs des premiers temps de la colonie, dans leurs voyages, suivirent la même route.

Les Indigènes avaient donné au lac le nom de Mamphlowbagog, nom qui s'est transformé en Memphremagog. Ce mot veut dire dans la langue des Abénakis: "un lac dont l'eau est haute et très étendue", et non pas "Beautiful Waters", comme le voudrait la tradition populaire.

EN 1690

La première allusion que l'histoire fait au sujet d'Européens qui auraient visité la région est en 1690. En cette année, Frontenac envoya trois expéditions en Nouvelle-Angleterre, et l'une des trois, commandée par Hertel, des Trois-

Rivières, est bien probablement passée ici pour se rendre de la vallée du St-François à la rivière Connecticut.

Aussi, sous le régime français l'intendant Hocquart, en 1742, donna à Noël Langlois dit Traversy et à Pierre Abraham dit Desmarests l'ordre de "se rendre dans le haut de la rivière St-François pour visiter les bois propres à la construction et à la mâture des vaisseaux du Roy. En plus d'examiner attentivement la qualité du terrain, ils devront observer les facilités qui pourront se rencontrer pour l'extraction de ces bois".

En 1750, le major Rogers et ses soldats se battirent contre les Sauvages à Saint-François et aux Grandes Fourches; vaincus et poursuivis ils remontèrent la rivière Magog et longèrent le côté ouest du lac pour échapper à la vengeance de leurs ennemis.

Dans ses mémoires, Pierre de Sales Laterrière raconte un voyage qu'il fit en septembre 1786 sur la rivière St-François et sur le lac Memphremagog.

Il décrit ainsi son trajet des Grandes Fourches (Sherbrooke) au lac Mara ou Magock (Memphremagog).

"Nous arrivâmes au grand portage du saut qui reçoit la rivière en deux branches, l'une de l'est l'autre du lac Magock, côté ouest. Ayant couché à cet endroit, nous nous mîmes, le matin, à franchir le saut "rapideux" en canot. De là, quatre jours suffirent à atteindre le bord du lac Mara ou Ma-

gock. Cette route est si fréquentée par les sauvages, que, de distance en distance, ils y ont des cabanes faites de bois rond, que chacun répare et entretient à son tour. Elles servent à tous "primo camp". Ainsi, lorsque nous arrivâmes à la deuxième couchée, une famille de cette nation occupait déjà la cabane, et il nous fallut faire comme ceux qui arrivent à une auberge trop tard, c'est-à-dire nous cabaner à côté pour passer la nuit. Nous n'y perdîmes rien; le chef de famille venait de la pêche au saumon et de la chasse à l'orignal, et il était chargé de ses provisions; quelques coups de rhum nous procurèrent assez de chair et de poisson bien boucané pour le reste de notre voyage. Le lac Magock est grand et vaste, le sol m. par excellence et couvert de bois de toutes sortes; tout y était de toute beauté".

DEFRICHEURS

C'est seulement sept ans après le passage de sieur Pierre-de Sales Laterrière, en 1793, que le capitaine Ebenezer Hovey, premier colon du territoire de la paroisse actuelle de Saint-Patrice de Magog, vint du Vermont s'établir sur le côté ouest du lac Memphremagog, site occupé aujourd'hui comme résidence d'été par M. W.-B. Barrows et le Rév. C.-E. Elliot, à six milles de là.

(Suite à la page 5)

Georges Gauvin

Distributeur autorisé
de
Quick Flame Gas Ltd.

242, rue Principale — Magog.

Tél: 646

Omer

Entrepreneur
30 années
Ouvrier

107, rue St Patrick — Magog

ville industrielle et touristique

Memphremagog qui relie les Monts... se trouvait un simple barrage à... éleva le premier moulin et déter... Magog.



Aujourd'hui la ville de Magog compte plus de 12,000 âmes. Son site naturel, l'attrait de ses... lui valent chaque année la visite de nombreux touristes. (Photo Georges Abbott)

Un pionnier: Nicholas Austin

Le plus loin que nous puissions... nos regards sur le passé de... Magog pour découvrir le premier... de l'homme blanc dans... région nous fait retrouver un... très lointain.

est vers 1791 que les rives du... Memphremagog reçoivent leurs... habitants, dont Nicolas... in qui émigra du New-Hamp... au Canada, après la Révolu... américaine pour vivre sous le... beau qu'il chérissait.

CHOIX DE EMPLACEMENT

En ce temps-là, comme il n'y... aucune route et que les ex... tions se faisaient par les... navigables, on n'apportait... grand-chose avec soi. C'est... que Nicolas Austin, après... exploré les rives du lac... Memphremagog, choisit un empla... ment qu'il défricha, armé d'une... pour l'abattage des arbres... un fusil pour se défendre des... sauvages.

Le problème de la nourriture... le plus difficile à résoudre... eaux du Lac Memphremagog... geaient de poissons. Mais il... aussi du pain. C'est ainsi... Nicolas Austin fut amené à... construire le premier moulin pour... dre le grain sur la rivière Ma...

Cette rivière reçut alors le... de "The Outlet". Ce premier... fut appelé le moulin

d'Austin et, à l'exception d'un... vieux barrage élevé par les In... diens pour capturer le poisson, l'emplacement de ce moulin fut le premier site d'un établissement industriel sur ce qu'on appelle aujourd'hui Magog.

Bien que Nicolas Austin n'ait pas voulu établir un poste permanent à "The Outlet" (Magog) l'érection de ce moulin fut le signal du développement de cette future ville. Les archives montrent, en effet, que les terres avoisinantes furent concédées, par Austin à des Loyalistes américains qui vinrent s'y établir.

L'INCORPORATION DE MAGOG

En 1798, un loyaliste, Ralph Merry acheta le moulin et s'établit définitivement à Magog et fut suivi par d'autres émigrés.

Le premier magasin et le premier bureau de poste furent élevés en 1820 pendant que vers le même temps s'élevaient un moulin à scie, une filature, une forge et une tannerie.

The Outlet fut incorporé en 1855; la population s'élevait alors à 200 âmes. En 1888, le nom "Outlet" fut changé en celui de Magog qui reçut sa charte comme ville en 1890.

UNE DATE IMPORTANTE DANS L'HISTOIRE DE MAGOG: 1882.

L'année 1882 marque une date mémorable dans l'histoire de Magog. C'est à ce moment que la Dominion Textile, après avoir tâté Coaticook, préféra s'installer à Magog que le chemin du Pacifique Canadien venait d'atteindre, y aménagea une chute et ouvrit son usine (1882) pour y employer dès cette année 200 personnes. Quatre années plus tard elle en employait plus de 800, en 1900, plus de 1000 et aujourd'hui, elle tisse le coton, imprime sur coton et rayonne. La Dominion Textile fait littéralement vivre Magog. Mais comme c'est le cas d'ailleurs de toutes les villes d'une seule industrie, il est toujours à craindre de mauvais jours. Quand une période de crise survient et que les produits du textile se vendent moins bien à cause du manque d'argent ou d'une production qui débordent les marchés solvables, les ouvriers des villes qui ne possèdent pas d'industrie diversifiées courent le risque de tomber dans un chômage d'où ils ne peuvent raisonnablement sortir sans s'exiler. Nous ne voulons pas faire de prédictions ni jeter de mauvais sorts, mais souhaitons que d'ici peu de temps d'autres industries viendront s'établir à Magog, pour assurer à ses habitants, aux nombreuses familles ouvrières qui y vivent, la stabilité, la sécurité.

DIAMOND TAXI
Service jour et nuit



135, Main, Magog, Qué., Tél: 4000

Rosaire Pomerleau
Cordonnier

Chaussures pour hommes et enfants
Sacs de classe et valises

193, rue Principale. Magog, Qué.

MAGASIN - BATRIE'S
Georges BATRIE, prop.

5c 10c 15c à \$5.00

234, rue Principale. Magog, Qué.

J.-Hormisdas Gendron
Décoration d'intérieur
Mercerie
Cadeaux de tout genre

146A, rue Main — Magog, Qué. Tél: 4404

Ferronnerie F. A. Dion

En hommage à la Ligue Ouvrière Catholique, promoteurs de la Coopérative d'Habitation de Magog.
"Le plus beau, le plus dynamique, le plus rassurant de tous les mouvements sociaux c'est le coopératisme.

Une coopérative trouve sa puissance dans le nombre et la solidarité de ses membres.

Dans aucun domaine la coopération ne prive qui que soit de son initiative, de son droit à la prospérité économique et sociale.

Souhaitons que les ouvriers de Magog trouvent dans la réalisation d'une coopérative une forme d'existence mieux adaptée à leur situation et à leurs moyens. Personne ne souffrira de ce geste sachant bien que la coopération n'est dirigée contre qui que soit, mais orientée dans un esprit de justice et de collaboration avec tous.

Le sort de toute la population de Magog s'améliorera au rythme où se stabiliseront les ouvriers. Comme dit le proverbe: "Que chacun balaye le devant de sa porte et la ville toute entière sera propre."

"La Quincallerie de Confiance"
101, rue Main. Magog

F. A. Dion Enrg.
Matériaux de construction
Charbon
Quincallerie

Propriétaires
ROMEO DION
ROLLAND DION
ZOTIQUE PELLAND

Adoin
Tél: 2532

L. & L. Textiles Limited
Manufacturiers de
soie, rayonne, coton et des nouveautés

Rue Brassard — Magog, Qué. Tél: 558

La coopération est en marche à Magog

Comme partout ailleurs, la question du logement est à l'ordre du jour à Magog; et comme ailleurs dans la province, on s'organise en coopérative pour résoudre ce grave problème. Et les succès ne tarderont pas, puisque, dès cette année, une dizaine de coopérateurs entreront dans leur maison.

Pourquoi vous chauffer chez . . .

P. E. LA PALME

Notre coût d'administration étant très bas,
vous aurez plus pour votre argent.
Une visite vous convaincra.

127, St-Patrice MAGOG, Qué. Tél: 4732

La Boulangerie Bolduc Pâtisserie Bolduc Enrg.

PAIN de BEE NATUREL

Pain vitamine B1

Rue Dollard — Magog, Qué. Tél: 541

Patch Brothers Reg'd

Accessoires électriques

27, MAIN MAGOG, Qué. Tél: 606

Théodore Langlois

Bois & Matériaux de construction

65, rue Principale — Magog, Qué. Tél: 616

BOULANGERIE NATIONALE

Ovide Goulet, prop.

77, rue St-Patrice — Magog, Qué. Tél: 2146

OLA L.O.C. EN AVANT

C'est à l'honneur des sections de la Ligue Ouvrière Catholique de s'être faites les promotrices des coopératives d'habitation dans les différentes villes de la province.

La Coopérative d'habitation de Magog Inc. fut incorporée en avril 1949. Comme ses soeurs qui ont vu le jour dans plusieurs centres ouvriers de la province, elle doit son inspiration aux deux sections locales de la L.O.C. de Magog.

Avant la fondation de cette coopérative, les futurs coopérateurs participèrent à des Cercles d'étude. C'est là qu'ils se pénétrèrent des principes coopératifs, qu'ils comprirent que l'union des bonnes volontés guidées par des principes dont l'application a fait ses preuves ailleurs. Quelque 60 chefs de familles suivirent ces cours pour enfin, tenir leur assemblée de fondation le 30 avril 1949.

LES RESPONSABLES

L'élection des officiers de la coopérative donna les résultats suivants: Au conseil d'administration, M. François Lacaille, président; M. Louis Faucher, vice-président; M. Roger Boudreau, secrétaire; M. Georges E. Goudreau, trésorier et messieurs Georges Beaudoin, Romuald Langlois et Arthur Pépin, directeurs. Le conseil de surveillance est formé de MM. Jean-Paul Lange, Réal St-Jean et Antonio Robert.

LES COOPERATEURS A L'OEUVRE

Depuis cette date les coopérateurs se sont attaqués à toutes les questions préliminaires à la construction de leurs maisons; ils ont entrepris de nombreuses démarches, visité plusieurs coopératives d'habitation déjà existantes déjà en opération pour constater sur place la mise en pratique des principes coopératifs.

La Coopérative de Magog Inc. vient d'acheter assez de terrain pour construire 100 maisons. Comme le site choisi est l'un des plus beaux de la ville, nul doute que les coopérateurs feront de cet endroit, l'un des quartiers les plus invitant de la ville de Magog.

La construction des premières maisons doit commencer incessamment de sorte que l'on a l'espoir qu'à l'hiver, une dizaine de coopérateurs pourront prendre possession de leurs maisons.

Nous souhaitons bonne chance aux coopérateurs de Magog et nous souhaitons que leur initiative soit imitée par nombre d'autres si l'on veut résoudre au plus vite et à la satisfaction de tous le problème du logement à bon marché.

Place à la viande!

Nos ancêtres avaient soin de toujours se garder une abondante provision de boeuf ou de venaison. Ils savaient que la viande tient une place importante dans le régime alimentaire quotidien. Les méthodes modernes nous dispensent d'emmagasiner une aussi grande quantité de nourriture, mais nous pouvons retenir ce que nos prédécesseurs pensaient de la valeur de la viande. La viande doit faire partie de notre régime.

Rhumes d'été

Il est très désagréable d'avoir un gros rhume pendant le temps des chaleurs. Ceux qui attrapent ce genre de rhume sont souvent des gens qui, voulant absolument être frais la nuit, enlèvent toutes les couvertures de leur lit et s'exposent à la brise nocturne. Cela cause souvent un refroidissement, et l'on attrape un rhume. Il est sage de se rappeler que souvent, tard dans la nuit, la température se rafraîchit.

Arthur F. Dumas

Réparations générales
Ouvrage en bois de tous genres

11-B, rue Sherbrooke — Magog. Tél: 2723

Gaudreau & Frères

Viande en gros

Spécialité: Bologne — Frankfurts — Jambon

245, rue Main — Magog, Qué. Tél: 4448

Bon succès à notre coopérative d'habitation, nous ferons de bons
ouvriers avec des gens heureux

Rouville Beaudry

Mercerie pour hommes et garçons

133, rue Main — Magog, Qué. Tél: 602

P. H. Lavallée

Epicerie

124A, rue St-Patrice — Magog, Qué. Tél: 2842

Pain Marchand

Georges ROY, prop.

Pain au lait

49, rue St-Patrice — Magog, Qué. Tél: 625

SYLVIO BERGERON

Distributeur de Pain,

Gâteaux, "POM"

3A, rue ALEXANDRE MAGOG, Qué.

"SALON GEORGETTE"

Satisfaction garantie

Service prompt et courtois

Aussi: Meubles, poêles, moulins à laver,
légumes.

200, rue MAIN MAGOG, Qué.

REGENT STORE

Jos. Millette, Gérant

5c 10c 15c à \$1.00

Rue Main, Magog, Qué.

Le 15ème anniversaire de la J.O.C.

Naissance et progrès. — Fêtes du 15ème anniversaire.

La ville de Magog, et plus particulièrement la paroisse St-Patrice, vient de célébrer avec éclat le 15e anniversaire de fondation de la J.O.C. locale.

Fondée en 1934, par M. l'abbé Léon Bouhier, depuis Mgr Bouhier, la J.O.C. de Magog est toujours bien vivante et florissante. Elle a la confiance des jeunes travailleurs et des jeunes travailleuses qui cherchent le bonheur.

Bien lancée, la J.O.C. s'est toujours maintenue, sans aucun arrêt. Des hausses et des baisses se sont succédées, mais les bonds ont toujours dépassé les descentes.

La mystique du mouvement s'est toujours solidifiée. De plus en plus les jocistes ont compris qu'ils devaient devenir des compétences morales, religieuses, sociales et professionnelles. Grâce à leur travail et à leur persévérance, ils se sont perfectionnés dans leurs études, leurs métiers; ils se sont préparés à la vie.

La technique s'est précisée à chaque jour. L'organisation a grandi en puissance. Comité, cercle d'études, équipe, local, forum, assemblée générale, meeting populaire, moyens de propagande et de contact, tout s'est amélioré par des efforts persévérants.

Quelque 500 chefs d'équipe et militants se sont succédé pour bâtir une J.O.C. forte et agissante. Ils ont exercé une influence des plus heureuses sur eux-mêmes d'abord et sur tout leur milieu social.

LFS FETES DU 15ème

C'est avec éclat que fut célébré à la section de St-Patrice de Magog le XVème anniversaire de la fondation de la J.O.C. dans cette paroisse.

Après un ralliement des jeunes

dans la cour du collège St-Patrice on se rendit à l'église pour participer à une messe dialoguée jociste, dirigée par l'abbé Thibault, aumônier de la J.O.C.

Un dîner champêtre fut pris à la Pointe Merry. Une légère ondée ne fit pas perdre l'enthousiasme des quelque 400 jeunes qui sont venus de plusieurs parties du diocèse pour se joindre aux congressistes de St-Patrice. Une parade se forma ensuite de la rue Merry, jusqu'à l'église St-Jean-Bosco où les jeunes se réunirent pour assister à un intéressant débat qui avait pour titre: "Les jeunes de 1949 sont-ils meilleurs ou pires que ceux de 1920?" — Mlle Lucille Raymond ainsi que M. M. Onide Gagné qui soutenaient les jeunes de 1920, gagnèrent le débat, cependant que Mlle Rollande Fournier et M. Denis Roy tenaient leurs adversaires de près par des réparties justes et à propos.

Le R. Père Godbout, o.m.i., aumônier national de la J.O.C., tira les conclusions de ce débat. Il affirma avec la verve qu'on lui connaît que même s'il aimait la jeunesse de 1920, il préférerait celle de 1949 parce qu'elle est plus vivante, plus intéressante. Le Père a aussi mentionné que nous vivons actuellement dans la province de Québec une période unique dans l'histoire de la classe ouvrière canadienne.

Il a ajouté que le plus grand adversaire de la classe ouvrière ce n'est pas la haute finance non plus que les gens qui nous gouvernent, mais c'est la classe ouvrière elle-même. Comment? On manque de solidarité ouvrière. On ne connaît pas assez la doctrine sociale de l'Eglise, qui n'est applicable qu'avec des sacrifices.

Un souper groupait les congressistes au sous-sol de l'église St-Patrice, présidé par le fondateur de la J.O.C. de cette section, Mgr Léon Bouhier, p.d., v.g. A l'issue de ce banquet en l'honneur du fondateur et des anciens jocistes on entendit une ancienne, Mlle Langlois, qui raviva avec coeur de vieux souvenirs de fondation. M. le maire Thérault adressa ensuite quelques mots, et invita les jeunes à "se donner une bonne partance dans la vie, en faisant de la J.O.C. C'est ce qui fait la qualité d'un citoyen".

Le soir une grande assemblée populaire emplissait à déborder la salle St-Patrice. Des artistes de choix firent entendre des pièces fort goûtées de l'auditoire, tandis que se succédèrent chants, comédies, sketches. Ce fut un programme réussi et intéressant.

COLIN C. MACPHERSON

matériaux de construction.

Magog, Que.

Tél: 642

Rés. 545

Au service des foyers ouvriers

La L.O.C. fondée en 1942 à Magog. — Nombreux services dont la coopérative d'habitation.

Les mouvements d'Action catholique sont à l'honneur à Magog. En effet dès 1942, la L.O.C. s'organisait dans la paroisse St-Patrice de Magog, trois ans seulement après la fondation de la L.O.C. canadienne. Quelques années plus tard, en 1946, la paroisse Ste-Marguerite avait aussi sa section de L.O.C.

La L.O.C. est au service des foyers ouvriers, afin de les délivrer de la misère et de l'insécurité et de les rendre ainsi plus chrétiens. La L.O.C. de Magog a compris cette mission. Ses dirigeants n'ont pas perdu leur temps en discours; ils agissent. La coopérative d'habitation, qui commencera ces jours-ci la construction de plusieurs maisons pour les familles ouvrières, en est une preuve concluante.

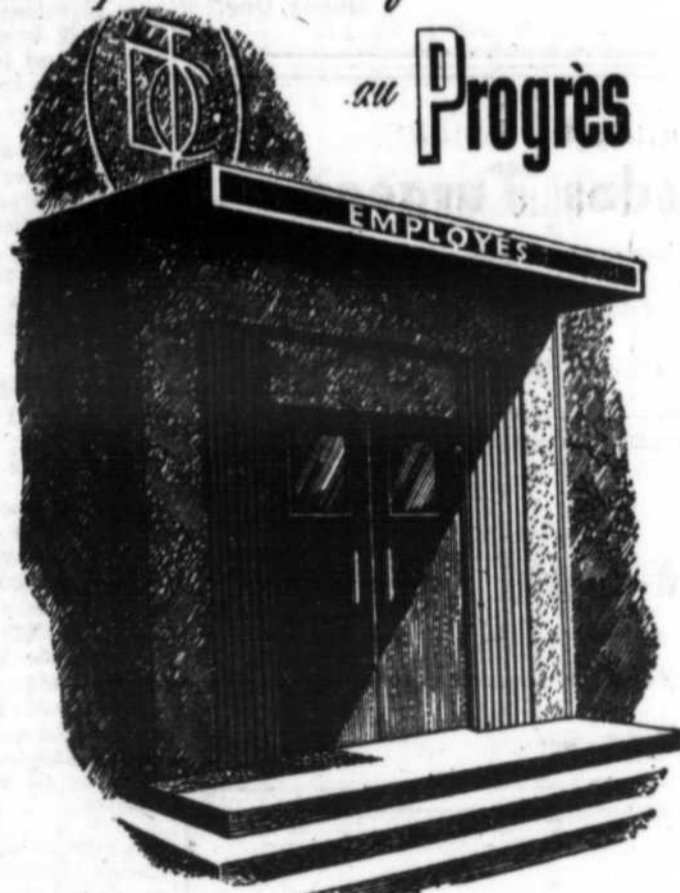
En plus d'avoir fondé cette coopérative d'habitation, la L.O.C. de Magog travaille au bien-être des foyers ouvriers en leur montrant de façon pratique la manière et les avantages de tenir un budget fami-

lial afin d'équilibrer les revenus et dépenses du foyer. De nombreuses familles ont déjà bénéficié des services de ce budget.

A l'occasion du 10e anniversaire de fondation de la L.O.C. canadienne, la section lociste de St-Patrice de Magog a tenu un grand forum populaire sur un sujet très intéressant: les familles ouvrières peuvent-elles se permettre des vacances à la campagne. Comme introduction au forum, on joua un sketch intitulé: "Vacances à Balconville". Puis ce fut une discussion ouverte qui amena tour à tour la question des salaires, de l'économie, du budget familial, de la dignité du travailleur. On en vint à la conclusion que si l'on veut utiliser pleinement son salaire, il faut tenir un budget afin de connaître les vrais besoins de la famille et d'éliminer les dépenses superflues et inutiles.

La L.O.C. de Magog est très active. Son travail de reconstruction est bien lancé; elle continuera son oeuvre afin de rendre à tous les foyers ouvriers paix et bonheur.

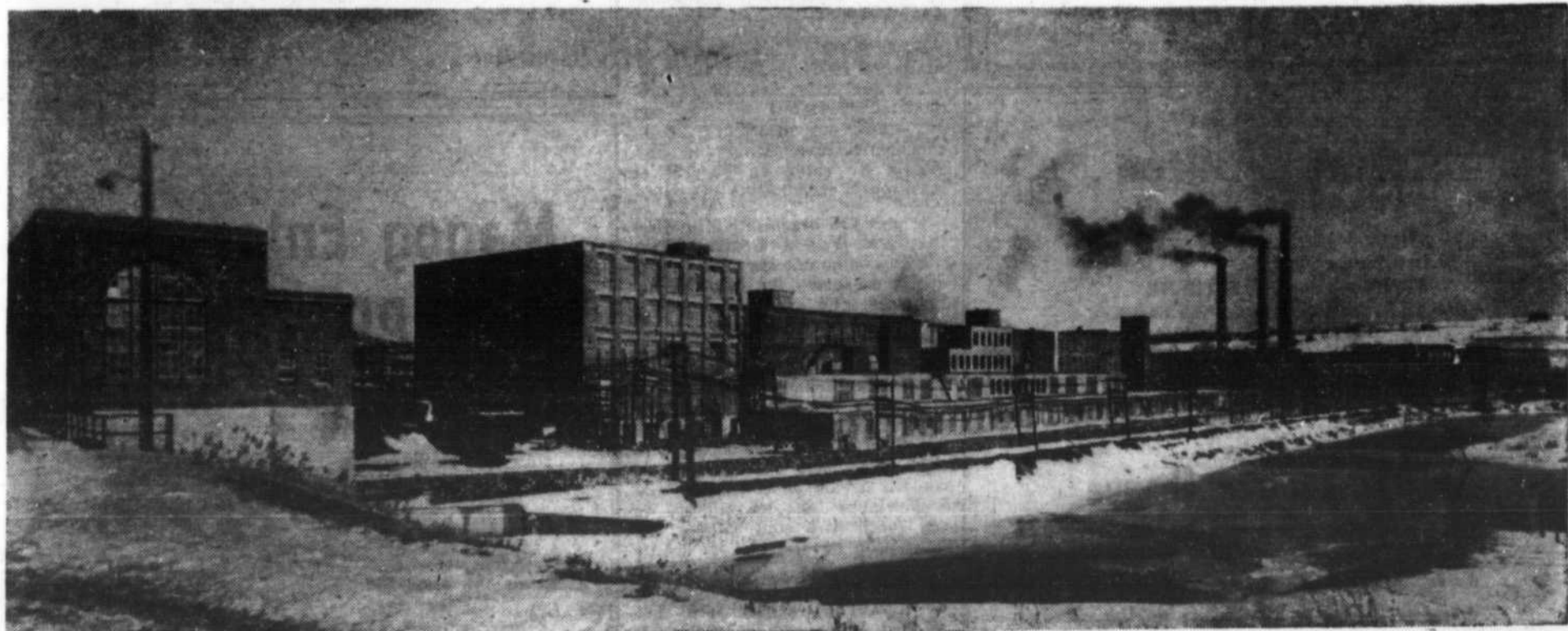
Une porte nouvelle qui conduit
au Progrès



C'EST LE DEVOIR de toute entreprise canadienne de se conformer à l'évolution progressive de notre époque. La toute récente annexe à notre filature de Magog démontre éloquentement que la Cie Dominion Textile l'a compris. Érigé selon les plus savants principes de l'architecture industrielle, cet immeuble est complètement climatisé, éclairé par fluorescence, et pourvu des plus modernes machines à tisser. Il joint à des conditions de travail agréables et hygiéniques une capacité productive, qui signifie pour le consommateur canadien une plus forte quantité de meilleures cotonnades aux prix les plus modiques possible.

LA CIE DOMINION TEXTILE LTÉE

Fabricants des produits



Voici l'usine de la Dominion Textile qui fait littéralement vivre Magog. Elle est construite sur le lieu même du premier moulin érigé par Nicholas Austin. (Photo: Georges Abbott).

La lère pièce de coton teinte et imprimée au Canada le fut par la Magog Mfg. Co., en 1884

Au Restaurant

Chez Irenée

Vous êtes toujours les bienvenus
Salle de billard

331A, rue Principale — Magog-Est, Qué. Tél: 701

Barbeau Radio

A. BARBEAU, prop.

Réparations — Spécialité: Auto radio

Radios — Grille-pain — Fers à repasser — Chauffetres, etc.

201, rue Main. Magog, Qué.

Hormisdas Turgeon

Marchand en gros

Epiceries — Tabac — Papier et bonbons

291, rue Main — Magog-Est, Qué. Tél: 712

Fonderie Magog Limitée

Ouvrage général de fonte GRISE et ALUMINIUM

Spécialité: Tuyaux et raccords d'égouts

3, rue Champlain — Magog, Qué. Tél: 2044

Magog Dry Cleaning

Léo CORRIVEAU, prop.

Pressage — Nettoyage — Réparations

188A, rue Main — Magog, Qué. Tél: 2910

J. A. Hamel

Entrepreneur

Plombage — Chauffage — Electricité

Réparations générales

124-D, rue Main — Magog, Qué. Tél: 4761

Stoker Limitée

S. R. TARTRE, gérant

Manufacturier et distributeur de

Foyers mécaniques SUPREME

Réchauds et circulateurs à eau chaud.

1, rue Champlain — Magog, Qué. Tél: 2529

Irene's Specialty Shoppe

R. E. WHITE, prop.

Corsets, merceries, lingerie, vêtements d'enfants,
draperies, rideaux, toiles, tissu à la verge.

54, rue Main — Magog. Tél: 2525

Si on remonte un peu dans l'histoire de Magog, on se rendra rapidement compte que la ville de Magog doit son développement à une seule industrie, qui est la plus importante du genre dans le domaine de l'industrie textile au Canada, la "Dominion Textile Company Ltd".

L'établissement d'une filature de coton, ici remonte à 1884. Jusqu'en 1878, la ville de Magog n'avait qu'un service de diligence comme moyen de communication avec les autres centres. Cette année-là, un marchand de la ville, M. A.-H. Moore, qui fut maire de Magog et représentant du comté aux Communes, forma une compagnie de chemin de fer. Celui-ci fut connue sous le nom de "Magog — Waterloo Railway". Cette voie était reliée, à Waterloo, à la "Central Vermont Railway". Magog se trouva de ce fait en communication directe avec Montréal et d'autres centres éloignés. Signalons qu'à l'eau basse, on peut voir lorsque l'on passe sur la route qui longe le lac Orford, les derniers vestiges de cette voie ferrée.

Cette compagnie de chemin de fer connut très tôt des embarras financiers n'ayant pas suffisamment de marchandises à transporter. Afin de sauver l'argent qu'il avait investi dans cette entreprise hardie, il chercha à établir une industrie qui deviendrait une source de revenus.

Après bien des recherches et des pourparlers, il organisa la "Magog Manufacturing Company", filature et imprimerie de coton.

Il acheta les terrains actuellement occupés par la "Dominion Textile Company Ltd" contre une action de \$500.00 dans la compagnie naissante. En juin 1884, la première pièce de coton fut teinte et imprimée à la filature de la "Magog Mfg. Co.". Et cela, fait notable, pour la première fois au Canada. La nouvelle qu'une nouvelle industrie venait de s'établir à Magog fit affluer nombre d'étrangers.

A cette époque de l'histoire canadienne, l'industrie du textile ne fut pas un succès parce que c'était une des rares industries qui employait de la main-d'oeuvre féminine. Plusieurs compagnies avaient tenté inutilement d'implanter cette industrie au pays, antérieurement à cette date. Malheureusement, la "Magog Mfg. Co." connut les mêmes revers de fortune que les autres compagnies existantes. En 1890, la Dominion Cotton Mills Co. en devint possesseur. Elle ferma immédiatement l'imprimerie pour la transformer, en blanchisserie.

Les succès de la "Dominion Cotton Mills Co." furent de courte durée. En 1905, l'état financier de l'industrie du coton se trouvait dans un piètre état, de sorte qu'en 1906 la "Dominion Textile Company Ltd" s'établissait définitivement à Magog.

Apparemment, les chances de succès, en 1906, n'étaient pas meilleures que celles des années précédentes. Toutefois, en très peu de temps, les directeurs de la compagnie révolutionnèrent l'industrie du coton en général et établirent l'organisation actuelle.

Depuis son organisation de 1906 jusqu'à ce jour, la "Dominion Textile" a connu une carrière remarquable de succès. Au point de vue financier, elle s'est développée à un tel point qu'aujourd'hui ses actionnaires se recrutent pour la plupart parmi les institutions religieuses, les économistes des veuves et nombre d'autres personnes recherchant une source sûre de revenu. Au point de vue industriel, elle s'est développée par un progrès continu durant sa croissance, elle a développé tous les milieux où ses succursales sont situées. La population de Magog s'est accrue de 2,860 en 1906 à 11,800 en 1946. Le revenu de la ville a augmenté de \$289,617.36 depuis 1906. Les salaires payés par la "Dominion Textile" étaient de \$350,125.00 en 1906, et s'élevèrent à \$3,047,800.00 en 1946.

Biscuiterie Walter's

Spécialité: Chocolats — Bonbons

72, rue Main — Magog, Qué. Tél: 4712

A. Dallaire

Forgeron général

9, rue Merry. Magog, Qué.

R. A. Goulet

Epicier — Restaurateur

Epiceries de choix, liqueurs douces,
crème glacée, repas légers, fruits et légumes

147, rue St-Patrice — Magog-Est, Qué. Tél: 4091

Omer Boisvert

Assurances générales

58, rue Principale — Magog, Qué. Tél: 584

Magog Plumbing & Heating Enrg.

Joseph BOISVERT, prop.

24B, rue Sherbrooke — Magog, Qué. Tél: 2697

Dore Motor Sales Regd.

Marcel DORE, prop.

Magog, Qué. Tél: 4436

Magog Enterprise PRINT

G. Laurendeau, prop.

Imprimeurs — Libraires

Articles de Bureau

Agent autorisé Remington Rand Ltd. Tél. 311
355, rue Main

MAGOG, QUE.

LE COURRIER DE José

Fonder un foyer est une responsabilité que ne saurait assumer le jeune homme qui dépend entièrement de ses parents.

Ma chère José

Je n'ai que 18 ans et un garçon de 23 ans me courtise depuis trois ans. Il me parle du mariage depuis quelque temps et je ne veux pas me marier avant deux ans mais il serait prêt à attendre. Il travaille, mais ils dépense son argent à toutes sortes de gâteries. Je lui dis d'économiser mais il dit que je ne suis pas assez sérieuse.

Je dis quelquefois que je vais le laisser mais il ne veut pas. Je lui ai dit que j'aimerais connaître d'autres garçons et il me laisse libre mais à la condition que je le reçoive quand il vient me voir, tous les quinze jours. Quand je suis avec lui, je l'aime mais je ne pense guère à lui quand je rencontre d'autres garçons. Je ne voudrais pas lui faire d'impolitesse car il est bien gentil avec moi et je m'entends bien avec lui. J'en fais presque ce que je veux, si je lui conseille de faire quelque chose, il le fait.

J'ai peur de l'avenir car il est très gâté chez lui et il se fie sur ses parents qui ont beaucoup d'argent, et il est fils unique. Que me conseillez-vous de faire?

PETITE JEROMIENNE

Ma chère petite Jérémie, ce n'est pas tout qu'un jeune homme vous parle de mariage pour vous marier. Il faut encore et surtout que vous l'aimiez. Et croyez-moi, ma petite fille, si vous aimez réellement ce jeune homme, je ne crois pas que la compagnie d'autres jeunes hommes pourrait vous faire oublier qu'il existe. Comment encore songeriez-vous à prolonger de deux ans des fréquentations qui durent déjà depuis trois ans, si vous l'aimiez? Vous trouvez ce jeune homme gentil, mais vous ne l'aimiez pas.

Vous avez bien raison de dire que vous avez le droit de connaître d'autres garçons. Vous êtes jeune encore, très jeune même, pour prendre une décision.

De plus, votre ami actuel dépend beaucoup trop de ses parents. A 23 ans, il est temps qu'il apprenne à voler de ses propres ailes. Il n'est pas en mesure actuellement de prendre sur lui la responsabilité de créer un foyer nouveau. C'est une lourde responsabilité qu'un petit gars encore sous la tutelle de ses parents ne pourrait assumer.

Et malgré ses 23 ans, le jeune homme en question est bel et bien resté un petit gars. J'imagine facilement que ceci ne l'empêche pas d'être gentil et je comprends que vous vous entendiez bien avec lui. Toutefois, il n'a pas le droit d'exiger que vous soyez libre pour le recevoir une fois par quinze jours. Comment, dans ces conditions, arriveriez-vous à connaître véritablement d'autres jeunes gens?

Je vous conseille en terminant, ce que vous désirez le plus: attendez, ne précipitez pas les choses. A votre ami actuel, donnez un congé. Il ne s'agit pas de rompre définitivement. Peut-être sera-t-il plus facile ainsi pour vous de savoir si vous l'aimez sérieusement. Si vous devez par la suite continuer les fréquentations, alors, il faudra amener ce jeune homme à penser par lui-même, à dépendre de lui-même, et à gagner l'argent dont il a besoin pour vivre.

Vous semblez avoir une certaine influence sur lui. Ce sera d'autant plus facile. Je vous souhaite de tout coeur de connaître l'amour absolu qui prend un coeur tout entier.

JOSE

Q.— Mon frère se marie à la fin de juin; un jeune homme va m'accompagner. Quelles sont nos obligations chacun de notre côté? A mon tour je l'accompagnerai aux noces de son frère dans quelques semaines. De-

vrais-je avoir une invitation de sa mère à lui ou de la mariée?

J. M.

R.—Un jeune homme qui accompagne une jeune fille à un mariage se charge ordinairement d'aller la chercher, de

payer un bouquet de corsage et sa part pour les frais de transport (automobile, taxi).

L'invitation que vous fait le jeune homme de l'accompagner au mariage de son frère est suffisante. C'est normal qu'il soit invité accompagné et c'est à lui de choisir sa compagne.

Q.— Pourriez-vous me dire où je dois m'adresser pour faire partie de la J.O.C.F.?

Lou-Lou

R.—Ma chère Lou-lou, adressez-vous au secrétariat diocésain de la J.O.C.F., 3447 St-Hubert, Montréal. Téléphone FA 1954. Vous y serez bienvenue.

Q.— Mes enfants aiment beaucoup à ce que je leur raconte des histoires. Pouvez-vous m'indiquer quel genre d'histoires ou de livres je pourrais me procurer qui seraient éducatifs. Et des titres de livres en images. Ils ont de 4 à 6 ans.

Les "Editions ouvrières" vendent-ils ces livres? Merci.

Soucieux

R. — Mon cher Soucieux, il n'existe pas beaucoup de livres pour les enfants de 4 à 6 ans. Il faudrait pour eux des livres d'images surtout, pour les intéresser. Sans doute désirez-vous surtout des livres pour plus grands, que vous raconteriez aux petits dans des mots à eux. Eugène Achard a publié un certain nombre d'albums en couleurs. Entre autres: Les contes de l'oiseau bleu. Le bossu de l'île Orléans, La sorcière du rocher percé, Le château de la fée Carabosse, etc. De Jeanne Dalgé: Contes de Maska, recueil de contes. De Marguerite G. Gauvreau: Le voyage de la fée Mirabelle, Vocation de poupée, Le prince mignon, etc. De Cécile Lagacé: La petite fille au seul cheveu d'or, Petite étoile, Pégasse, cheval de bois, et autres contes.

Je vous soumetts une autre liste de livres canadiens écrits pour les petits. Vous avez là une source de documentation pour vous et d'intérêt pour les petits. Vous pouvez demander ces livres aux Editions ouvrières:

Jésus-enfant, par Luc Duguay (0.20), Sur la route avec Jésus (0.50), Cinq petits enfants (0.60), Collection du lapin Bisotin (4 volumes à 0.60 ch.), Historiettes pour les petits (0.20), La tortue de Pierrot (0.20), Les trois petits chats (0.20).

Pour apprendre à lire: Tu commences à prier (0.75), L'alphabet de Bécassine (0.85). Autres: Les dix sous de Toto (0.40), Récits du Nouveau Testament (0.20), Voyage de Gulliver à Lilliput (1.50), Teddy du Saguenay (1.50).

REPONSE A LA MAMAN QUI M'ECRIVAIT:

Je vous ai reconnue et comprise, madame. Il est facile de se mettre dans l'âme d'une maman qui craint pour le bonheur de sa fille. Mais, de grâce, chère amie, ne faites pas de drame avec des choses aussi normales. Votre fillette aime les garçons; oui, elle aime les garçons, je dis bien. L'attrait qu'elle ressent pour l'autre sexe n'a certainement rien de défini, bien qu'il semble arrêté sur un garçon en particulier. Non, ce n'est pas encore l'amour, même s'il vous semble qu'elle est follement éprise. Elle aussi doit croire qu'elle est en amour, mais il n'en est rien. Votre fille découvre que les garçons existent, et c'est très normal.

Partant de là, et aussi en vous mettant devant la situation présente, il faut que vous vous fassiez un état d'esprit. Votre fille fait une expérience au point de vue sentiment; de plus, vous lui avez permis de recevoir ce garçon chez vous, elle le voit souvent, etc. Mettez-vous bien en face de cela. Il ne s'agit pas maintenant de vous énerver, de perdre la confiance de votre fille en ayant l'air de l'épeler, de vous méfier d'elle, ce serait tout à fait maladroit. Non, ayez l'air tout à fait compréhensive et large d'esprit. Si vous lui défendez de rencontrer ce jeune homme, si vous avez l'air de manquer de confiance, vous l'attacherez davantage à lui et elle se refermera sur ses sentiments. Alors, vous serez dans l'impossibilité de l'orienter et de l'aider.

Laissez-la agir. Soyez extrêmement bonne, attirer ses con-

fidences, ne dites rien contre ce jeune homme, mais parlez-lui beaucoup de l'avenir, du mariage, des conditions requises pour être heureuses plus tard, des qualités nécessaires au mari pour que l'épouse soit heureuse. Tout cela fera réfléchir votre fillette, l'attachera à vous et la fera décider elle-même de l'at-

titude à prendre avec ce garçon.

Ne lui défendez pas de correspondre. Laissez-la parfaitement libre, mais éclairez-la beaucoup sur la vie, voilà la façon véritable de lui venir en aide.

Restez calme et sereine, ma-

(Suite à la page 5)

Laiterie Moderne

ROLAND GAGNE, prop.

Produit naturel

R.R. No 4

MAGOG, Qué.



Tout pour la Couture,
chez

R. Laverdure

Merceries

Assortiment complet de marchandise à la verge
Vêtements pour hommes, femmes et enfants

323, rue Main — Magog.

Tél: 2928

"MODERN ART"

Lampes — Bibelots — Décorations murales

Vendeur demandé pour la province

124, rue Main — Magog, Qué.

Tél: 341

P.O. Box 355

MEILLEURS VOEUX DE SUCCES A LA
COOPERATIVE D'HABITATION
DE MAGOG

La Chambre de Commerce des Jeunes de Magog

Lucien Turgeon

Epicier — Boucher

36B, rue Brassard.

Tél: 2722

MAGOG, Qué.

J. P. Gaudreau

Ligne complète de marchandises de travail

Merceries pour hommes et garçons

Chapeaux "Morgan" — Chemises "Tooke"

307, rue Main — Magog.

Tél: 501

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES DES CANTONS DE L'EST

H. N. BRIEN, gérant

ST-AMAND: Tél. 218

MAGOG: Tél. 700

St-Victor, gérant local,

Robert Brien, gérant local

225, rue St-Edmond,

7, rue Merry Sud

Salon Mortuaire: 146 Child

Salon Mortuaire: 22 St-Patrice

SALONS MORTUAIRES A SHERBROOKE

Dans le centre

Dans l'ouest

Dans l'est

22, rue Ball

208, rue Short

66, rue Murray

Sherbrooke: Tél. 735

Gendron & Lachance Enrg.

Meubles — Fournitures

Félicitations à la Ligue Ouvrière Catholique

Promoteurs

de la Société Coopérative d'habitation

des Services de chalets

des services de santé

45, rue Main.

MAGOG, Qué.

Tél: 4400

Lingerie & Cadeaux pour bébé

Spécialité: Trousseaux de baptême

23, rue Sherbrooke — Magog, Qué.

Tél: 2258

Laiterie J. P. Hamel

Produits pasteurisés

15, rue St-Luc — Magog, Qué.

Tél: 4443

Restaurant "Chez Eddy"

Eddy COUTURE, prop.

Salle de billard

3390, rue Main.

Magog, Qué.

ROMAN DU FRONT OUVRIER



de FELIX LECLERC

Pieds nus dans l'aube, par Félix Leclerc, 242 pages. En vente à FIDES, 25 est, rue St-Jacques, Montréal, \$1.25; par la poste: \$1.35.

Le père Richard, deux grandes chaudières en mains, faisait la navette de l'étable à l'incendie, en courant. Fidor se dépensait à trotter, à faire le tour du sinistre et à nous apporter des nouvelles. Le feu tournait dans la rue commerciale, léchant les édifices d'en face. Il sauta soudain et, malgré les murs d'eau, la largeur de la rue et la lutte des hommes, se faufila sous le toit d'un magasin de chapeaux, s'installa et fit carnage. Comme Fidor nous l'avait dit, le vent avait tourné, nous étions sauvés; mais, dans la rue commerciale, la rage continuait, le feu était

Fidor de l'index. Lui, regardait le vide par-dessus la tête de tout le monde, et semblait penser: "Je ne sais pas lire, mais je sais faire tourner le vent". Et un mystère flottait réellement sur son front. A chaque minute, nous grimpons à la fenêtre du père Richard, d'où nous voyions les sapeurs ouvrir les madriers pour tuer les restes de feu. Le père Richard, gai, rajeuni, se coucha très tard, ce soir-là, et vingt fois, sans se lasser, recommença l'histoire d'un feu qu'il avait vu dans son village, à Lotbinière.

Debout sur la grange au clair de la lune, au-dessus du trou béant qui fumait encore là-bas comme un monstre agonisant, Fidor et moi, sans paroles, regardions. La cheminée était restée debout. Nous contemplions cette chose de pierre, blessée, noire, mordue, qui semblerait dire à son ennemi comme un patriote:

— Il y a de belles cachettes là dedans pour jouer au prisonnier. Nous explorerons demain.

Mais, comme devant une fosse, nous n'osions parler haut. Notre enfance venait de reculer d'un autre pas. Petit à petit, nous ramassions des souvenirs, comme les hommes. Feu faisait maintenant partie de notre vocabulaire.

CHAPITRE XIII

Misère de Chien, de son nom

Languelot, habitait une cabane dans la côte du petit Lac. Une cabane basse, carrée, sans tambour ni galerie, qui l'hiver disparaissait sous la neige comme un animal dans sa cache. Une cabane gênée d'être à découvert, mal vêtue pour les tempêtes. Un tuyau à égout, piqué dans le toit, servait de cheminée, et le côté nord de la cabane était tapissé d'anciens placards en toile, qui coupaient le vent. Cela gémissait et se tordait quand les rafales crachaient une colère. Le lendemain du feu, papa nous dit:

— J'ai du bois à livrer.

Le plus vieux et moi, nous nous rendimes dans la cour à bois pour charger deux cordes d'érable. Puis le cheval fut attelé et nous partîmes pour la livraison. Lorsque nous fûmes entrés dans la cour de Misère de Chien — c'était là que nous allions — il a fallu arrêter le cheval à cause des mioches assis dans la neige, qui ne bougeaient pas. Mon père nous dit:

— Prenez les cordeaux, je reviens.

Il frappa à la cabane. Une fillette lui ouvrit, et la porte se referma. Des guenilles gelées raides pendaient au vent sur une corde à linge sans poulie et pleine de noeuds. Les enfants de Languelot, des tout petits et des plus grands, s'étaient collés au flanc de leur taudis, pour se mettre à l'a-

bri. Ils ressemblaient à leur maison et se soufflaient dans les doigts en nous regardant ébahis. Mon frère me montra de l'oeil un chien maigre qui grelottait dans un hangar sans portes. Derrière le chien, nous distinguions une laveuse à bras, des cuves bosselées, juchées sur une cordelle d'aunies vertes.

— Des pauvres, c'est ça, souffla-t-il.

— Pourquoi ils sont pauvres? lui demandai-je tout bas.

Il haussa les épaules. Je regardai mes habits: un petit makinaw d'étoffe du pays, avec la grosse ceinture et la ceinture épaisse qui attachait par une boucle large et forte; mon pantalon lacé de la même couleur brune que le makinaw; trois paires de bas de laine et, par-dessus, des souliers en peau de chevreuil; deux paires de mitaines et ma tuque rouge avec le pompon blanc, et mon foulard tricoté à la main. Eux, les Languelot: les mains nues et les doigts rouges, un bas usé qui laissait voir la jambe maigre, et des casquettes d'hommes qui leur déformaient les oreilles; pu de laine sur le dos, mais des blouses trop grandes, sales et râpées, attachées par des épingles; et pour serrer la taille (car ils jouaient dans la neige), une corde autour des reins.

(à suivre)

Le COIN des JEUNES

Une visite au Cap-de-la-Madeleine Laurence et Charles Bertrand font visiter le Cap et sa vieille église à Anne du Rouvré, leur petite amie française

Le Cap est un lieu de pèlerinage très fréquenté. Sa vieille église, qui abrite une statue miraculeuse de la Sainte Vierge, compte parmi les plus anciennes du Canada; elle date de 1714.

—Regarde les ex-voto sur les murs, souffle Laurence; il y en a beaucoup en anglais.

—Oh! et celui-là, en quelle langue est-il écrit?

—C'est de l'esquimau! Il vient des pèlerins de partout, comme tu vois. Il s'est fait beaucoup de miracles ici, des guérisons de toutes sortes.



La statue au-dessus de l'autel a déjà ouvert les yeux.

En sortant de la chapelle, Anne demande quels sont les beaux groupes de pierre ou de bronze disséminés dans le parc.

—Par ici, les mystères du rosaire; par là, le chemin de croix qui aboutit au tombeau puis au groupe de l'Ascension.

—Et ce pont, franchissant le ruisseau qui coupe les jardins en deux? On dirait d'énormes chapelets.

—Tu as raison, c'est toute une histoire. Charles reprend son ton de guide. Cette petite église était autrefois

paroisse; vers 1877, le curé décide la construction d'une autre église, beaucoup plus grande. La bonne pierre se trouve de l'autre côté du fleuve; alors, l'achat fait, on attend l'hiver pour transporter tout ça en voiture sur la glace. Justement, cet hiver-là il fait doux, doux pendant tout janvier et février. Comme le fleuve est pas mal large ici, près d'un mille et quart.

—Pas mal? tu es modeste! interrompt la petite Française. C'est un fleuve géant, comme dit l'hymne national.

—Alors, tu comprends, le courant est assez fort; il faut qu'il fasse bien froid pour que la glace prenne. Les gens du Cap étaient au désespoir, ils pensaient que jamais, si tard dans la saison, le pont ne prendrait.

—Quel pont? questionne Anne.

—Quand la glace est assez solide pour supporter chevaux et voitures, sans danger, on appelle ça le pont de glace, explique Laurence.

—Alors, reprend Charles, monsieur le curé demande à ses paroissiens de prier pour obtenir un miracle. Il promet de ne pas démolir la vieille église et de la dédier à Notre-Dame du Rosaire si la pierre peut être transportée avant le printemps.

Dans les familles on récite le rosaire après rosaire et enfin, le 14 mars, voilà un vent froid qui s'élève et donne de l'espoir. Le lendemain, les énormes glaçons qui couvrent le fleuve, et que le

courant emportait ces jours derniers, semblent pris en pain.

Trois hommes s'aventurent à traverser. Ils se rendent jusqu'à l'autre rive et reviennent, vers le soir, en marquant la route que les voitures devront suivre si le froid persiste. Une petite lumière à la fenêtre du presbytère leur donne confiance, ils se disent: "Monsieur le curé veille en récitant son chapelet."



Y a-t-il encore beaucoup de terres à défricher? demande François.

—Venez dans mon bureau, les enfants, répond l'oncle Louis; je vais vous montrer une carte de la province de Québec. Vous verrez qu'il y a encore de la forêt vierge par ici.

—La belle carte!

—Tenez, voyez-vous, à côté, une carte de France à la même échelle?

Le 19 mars la glace est assez solide pour supporter le poids des voitures chargées de pierre! Le transport dure une semaine et les prières continuent de plus belle afin qu'il n'y ait ni dégel, ni accident.

Le pont que tu vois ici, avec ses guirlandes de chapelets, a été construit pour rappeler cet événement.

Extrait de:

Quel beau pays!
de Béatrice Clément

Béatrice Clément

Comme nous vous l'avions promis la semaine dernière nous vous donnons quelques notes biographiques de l'auteur dont nous publions un conte. Cette semaine il s'agit de Mlle Béatrice Clément. Nous vous conseillons de garder ces notes. ELLES VOUS SERVIRONT L'AN PROCHAIN.

Béatrice Clément a été une petite fille comme toutes les autres mais... elle écrivait des contes qu'elle ne finissait jamais. Puis un jour, elle s'est décidée de se rendre jusqu'au bout; depuis ce temps elle n'a jamais cessé d'écrire pour les jeunes. Elle est née à Paris de parents canadiens, a passé sa jeunesse et son adolescence à Londres et à Paris. Quelquefois elle venait passer ses vacances à Kamouraska. Montréal est maintenant son port d'attache.

Béatrice Clément a écrit pour les annales de St-Joseph et le messager du Sacré-Coeur sous le pseudonyme de Marie-France. Elle continue de publier des articles et des contes dans diverses revues. Elle a à son crédit plusieurs volumes dont nous vous donnons les titres plus bas.

Béatrice Clément a écrit des livres que vous aimerez si vous avez quinze ans.

Sainte Bernadette — La merveilleuse histoire vraie d'une bergère qui a vécu en France il y a cent ans à peu près et à qui la Vierge Marie a rendu visite plusieurs fois.

Saint Jean Bosco — La vie d'un petit bonhomme étonnant qui devint un homme étonnant.

—Alors la province de Québec est quatre ou cinq fois grande comme toute la France?

—Et il y a huit autres provinces au Canada?

—Quel grand pays!

—Et quel beau pays!

Ces Jeunes Français, en vacances chez leur oncle canadien, apprennent à connaître notre pays. Les petits Canadiens avec qui ils s'amuse, font aussi des découvertes intéressantes.





M'allant promener...

Bien des voyageurs se divisent les catégories de départs. Vous rencontrerez peut-être un bon matin, un monsieur qui a chassé le tigre et soupé chez un maharajah; un missionnaire parlant nègres, brousses, serpents; un Canadien fier de ses souvenirs rapportés de Paris et Constantinople.

Mais chaque jour, vous coudoyez des gens qui n'ont qu'une petite

tant les yeux vous imaginez déjà un miroitement de soleil, de bleu, de vert, d'eau rafraichissante. N'importe où, mais loin, enfin, du bruit de l'usine, de l'atelier, du bureau, de la cuisine, de la maison.

Vous aimez être à la page? En revisant le bilan de vos étés, vous avez souvenance d'endroits de villégiature bien connus, de rencontres fort aimables; on a répété vos suc-

bordés de branches qui égratignent, sable qui remplit les souliers; la soif, la faim; bavardage trop prolongé de l'une, nervosité de l'autre: leur impatience. Oublier de renouveler son maquillage, ne pas désirer les ustensiles habituels du repas, goûter le menu simplifié. Après deux heures de route, chansons aux lèvres, arrêt au bord d'un lac, découverte d'une rivière; la montagne, la vallée. En silence, savoir alors s'arrêter, écouter, respirer, se pencher pour admirer la terre. En silence, savoir écouter Marthe et Jeanne quand le calme emplit notre coeur, ce même calme qui détend, porte aux confidences des chagrins, des joies, des bonheurs, des soucis. Cette solitude en petit groupe ou personne ne se sent lousculé par le programme, la cloche, l'heure; cette simplification de la vie, plus elle est désirée, voulue et comprise, plus elle nous permet de constater la valeur de notre santé, de notre âme, de notre coeur.

(Suite à la page 7)

Faites-vous un nouvel ami pendant vos vacances!

Quinze jours à ne rien faire que se détendre et s'amuser. Jouer, nager, excursionner, boire à pleins poumons l'air pur et le soleil. Mais vous aurez beau tout prévoir, il y aura des temps creux. D'autant plus vides que les autres auront été animés. C'est à ce moment que vous apprécierez la présence d'un ami.

Y avez-vous pensé? Il s'offre à votre choix, charmant, tendre et

ses ou audacieuses. Y avez-vous pensé à ce nouvel ami qu'est un beau livre?

Brigitte est une compagne délicate et réconfortante qu'il fait bon amener avec soi. Elle comprend tant de choses... Elle sait si bien aimer et souffrir. Vous ne connaissez peut-être pas la dernière Brigitte "en ce temps-là"? Et tous les autres visages attachants de Brigitte "Femme de



Pataud a l'air tout pensif. Il est en train de se dire que même s'il est un grand ami de l'homme le chien ne remplacera jamais ces autres amis des hommes: les livres.

conquérant, ou sauvage, offrant son amitié et ses exigences. Il vous parlera le langage chatié d'un homme cultivé ou la langue savoureuse d'un poète. Selon vos désirs, il vous entretiendra d'aventures sentimentales, sportives, dangereu-

France", "Sous le ciel gris" ou bien "aux champs".

Si vous êtes une sportive et que vous n'avez pas eu le temps encore de lire "Premier de Cordée" de Frison-Roche, vous avez là l'occasion attendue. C'est un livre très noble, exaltant la vie généreuse et difficile des alpinistes. Qui sait si après pareille lecture, l'envie ne vous viendra pas d'escalader les monts voisins et de découvrir leurs merveilles ignorées!

A celles qui préfèrent les biographies, nous suggérons "Le Duc et la Duchesse d'Alençon", vies royales et sacrifiées.

Ou encore une vie de "Jeanne d'Arc", écrite par le chanoine Glorieux et qui a connu un très vif succès.

"Autour des trois Amériques" raconte le voyage entrepris par quatre Montréalais intrépides dont l'auteur, Jacques Hébert. Un volume plein d'imprévu, d'humour et de découvertes.

Plus modestes est l'ambition de Félix Leclerc qui s'absorbe dans des "Dialogues d'hommes et de bêtes", son dernier livre. Celles qui aiment écouter la nature y trouveront l'ami attendu.

Pour les pessimistes, le livre de leur vie: "Le bonheur, cet inconnu", du Père Desmarais. Lecture facile et stimulante.

Des amis de ce genre, il y en a pour tous les goûts. Ils sont là qui n'attendent que votre bon plaisir.

Des amis pour le coeur et pour l'esprit EDITIONS OUVRIERES

- Brigitte — 7 volumes de Berthe Bernage, chacun \$1.25
- Premier de Cordée — Frison-Roche \$1.50
- Le Duc et la Duchesse d'Alençon \$2.50
- Jeanne d'Arc — Chanoine Glorieux \$0.90
- Autour des Trois Amériques — J. Hébert \$2.50
- Dialogues d'hommes et de bêtes — F. Leclerc \$1.50
- Le bonheur cet inconnu — P. Desmarais \$1.25
- 1037, rue St-Denis, Montréal, P.Q.

ATTENTION!

Nous n'avions pas d'espace cette semaine pour tracer quelques itinéraires d'excursions et de voyages dans la province. Ça sera pour la semaine prochaine.



On peut voyager dans son auto ou... dans celle des autres. On peut sortir de chez soi et contempler des sites neufs et grandioses, mais pourquoi pas aussi, rentrer en soi-même et regarder un peu quel paysage on présente?

semaine de vacances à prendre bientôt. Des projets? Se reposer, rencontrer des amis. Ils espèrent bien aller se baigner, faire des pique-niques; les soucis du moment s'arrêtent, haletants, aux dépenses, aux achats, aux réservations d'hôtel, de pension, au loyer du chalet. Tout ça après cinquante et une semaines de fatigues accumulées, d'air pur rationné, de sommeil écourté, dans un décor quotidien d'arbres en bordure de rue, d'appartements surpeuplés.

Peut-être êtes-vous de celles qui veulent partir? S'évader? En fer-

çons, et souligné votre teint bronzé. Voulez-vous être à la page? La suggestion ne vous plaira pas: il s'agit de s'éloigner, de se retirer. De qui, de quoi, comment, pourquoi? En bicyclette, à pieds ou autrement quitter tous les gens que l'on rencontre chaque jour, la vie de chaque jour, les habitudes de chaque jour et se retrouver avec deux, trois amies au plus, une fin de semaine, selon le temps dont on dispose, Excursion proposée, préparée, pensée.

Longue marche au soleil ardent, bois aux bruits suspects, sentiers

Faut-il être pour ou contre les voyages "sur le pouce"?

Mademoiselle la rédactrice des pages féminines Le Front Ouvrier, Montréal.

Chère amie, Permettez-moi tout d'abord de vous féliciter pour la belle tenue du Front Ouvrier. Je ne manque pas de le lire chaque semaine.

Voici ce qui m'amène à vous écrire. Plusieurs de mes amies ont entrepris à deux ou trois, des voyages "sur le pouce" à travers la province. Au début j'étais tout simplement horrifiée de leur audace et de leur imprudence. Puis elles m'ont raconté leurs ballades en me décrivant les beaux sites qu'elles avaient visités à bon compte et en me parlant des gens intéressants qu'elles avaient rencontrés. Je commence à trouver cela tentant. Je me demande si je ne ferai pas comme elles cette année. Une chose certaine c'est que je n'ai pas d'argent pour voyager et si je n'utilise pas ce moyen de locomotion je devrai me contenter de visiter les alentours de mon patelin.

Je ne sais plus trop quoi penser des voyages "sur le pouce". Il y a des avantages mais compensent-ils les désavantages? Voulez-vous me donner un conseil? Je vous en serais si reconnaissante.

J'attends une réponse avec impatience.

Gilberte L. (Trois-Rivières)

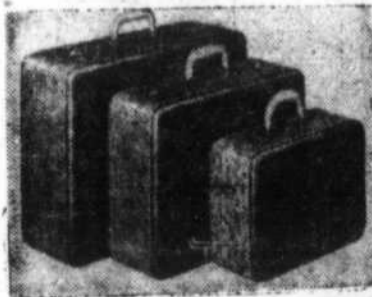
ET VOUS...

chères lectrices, qu'en pensez-vous? Si vous aviez à donner un conseil à Gilberte L. quelle serait votre attitude? Seriez-vous pour ou contre? C'est ce que j'aimerais bien savoir. Ce problème est fort discuté dans les milieux de jeunes et surtout des moins jeunes. Ce n'est pas en fermant les yeux ou en évitant d'en parler qu'on le règlera. Je suis un peu embarrassée pour répondre à Gilberte L. Que diriez-vous d'une enquête? Ecrivez-moi au Front Ouvrier et donnez franchement votre avis. Je publierai les réponses constructives et intéressantes. Nous chercherons ensemble et nous trouverons j'espère, la réponse à la question de Gilberte L. J'attends vos lettres.

Yolande CLOUTIER

VOUS PARTEZ EN VOYAGE?

POSSEDER CET ENSEMBLE DE VALISES EN IMITATION DE CUIR VÉRITABLE



Variété de 18 couleurs, telles: brun et beige pâle ou foncé, rouge et beige pâle ou foncé, bleu et beige pâle ou foncé, etc. Imperméables à l'eau, grâce à leur fabrication toile, fini plastique, ces valises assurent une longue durée.

L'ensemble de trois se vend: \$47.50 ou, à l'unité, la grande, 21 pcs \$20.00 la moyenne, 18 pcs \$15.00

la petite, 14 pcs: (à maquillage) \$12.50; la très grande, 24 pouces: \$25.00.

AUTRES BELLES VALISES, de \$4.00 à \$150.00 En vente chez



256, est rue Sainte-Catherine, Montréal

LA. 6933

Commandes postales remplies avec soin.

J. BRASSARD, prop.



Exigez toujours les

Produits "BOYEX"

MATELAS

MEUBLES REMBOURRES

Boyer Limitée

2886 Henri-Juven, Montréal.

PL. 1112



TAPIS - LINOLEUM

STORES VENITIENS — TOILE CIRÉE

aux 3 magasins

L. P. FONTAINE & FRERE

1963 Est, Ontario

AM. 8810

733 Est, Mont-Royal

1106 Est, Ontario

Une cuisinière pour l'été

Toutes les petites filles (du moins presque toutes) adorent faire la cuisine. Pourquoi les mamans ne profiteraient-elles pas de la période des vacances pour leur permettre de perfectionner leurs connaissances en cuisine. Pourquoi chacune des petites filles de la maison en âge de se débrouiller n'aurait-elle pas son jour de cuisine ou du moins un repas à préparer dans la semaine? Elle pourrait elle-même élaborer son menu et le réaliser. Au début ça serait peut-être un peu plus de "trouble" pour la maman mais après quelques essais même si ce sont des échecs, les petites filles rendront là un grand service aux mamans qui pourront prendre congé de cuisine une fois de temps en temps. Inutile de dire que les mamans elle, auront contribué grandement à développer l'esprit d'initiative chez leurs filles.

Voici une recette facile avec laquelle on peut faire ses premières armes.



MUFFINS AUX RAISINS

2 c. à table de shortening fondu	1 1/2 tasse de lait
1 tasse de croûtes épaisses	1 c. à thé de vanille
2 oeufs	Mélez les croûtes et le shortening. Bâtez les oeufs légèrement, ajoutez-y le sucre, le sirop et le sel. Incorporez le lait et la vanille et bâtez jusqu'à ce que le mélange
2 c. à table de sucre	
1/2 tasse de raisins.	
2 c. à table de sirop de maïs	
1/4 c. à thé de sel	



Les secrets de la nature

— "Imagine-toi que je ne sais même pas sous quelle sorte d'arbre Jean m'a embrassée pour la première fois!"

Mon amie Gilberte m'a fait cette déclaration en riant mais j'ai deviné du dépit sous son sourire. Nous parlions de sciences naturelles et des connaissances qu'on acquiert dans ce domaine lorsqu'on vit un peu à la campagne. Elle m'a avoué avec regret qu'elle n'avait jamais passé de vacances à la campagne lorsqu'elle était petite fille et qu'on ne lui avait jamais appris à l'école à distinguer un orme d'un saule.

— "Et maintenant je suis très embarrassée pour apprendre cela à mes enfants. Je connais les fleurs les plus... connues, mais les autres! Je ne sais pas différencier

soit complet; mettez les raisins et les croûtes. Laissez reposer quelques minutes puis versez dans des moules bien graissés; cuisez environ 40 minutes dans un four modéré (350° F.) Servez avec une sauce au goût.

un champ de blé d'un champ de foin. Et c'est joliment laborieux d'apprendre cela à mon âge! Ça se grave si bien quand on a dix ans. Aussi je voudrais que mes enfants en sachent plus que moi."

Je lui ai conseillé de guider ses enfants vers des groupes qui s'intéressent aux sciences naturelles, en plus de viser à l'éducation morale. Pourquoi pas le scoutisme, le

guidisme, ou la route s'ils sont plus vieux? Dans ces mouvements les jeunes apprennent vite à se débrouiller. Ils acquièrent des connaissances fort utiles: sciences naturelles — sports — cuisine — sens de l'orientation, sens de la vie d'équipe, etc.

Il y a aussi les Clubs 4-H ou les cercles de jeunes naturalistes. Gilberte se doit d'encourager

Une collection d'histoires

Si je ne craignais d'avoir l'air de faire des vers, je vous dirais que M. Andréas est un as. Mais comme on peut être un as de plusieurs façons, il me faut vous préciser que son talent, vraiment très remarquable, consiste en ce qu'il raconte à ravir les histoires les plus charmantes que j'ai jamais entendues. Et pas n'importe quelles histoires.

Les histoires de M. Andréas sont simples, émouvantes, si proches de la vie qu'on ne peut les avoir entendues sans se sentir meilleur ou sans brûler de le devenir. Aussi chaque soir sa petite famille se presse-t-elle autour de lui:

— Papa, une histoire! Une belle!

Elles le sont toutes.

Vous me croyez si vous voulez, mais j'attribue au talent de ce papa le coeur exquis que révèlent dans l'ensemble ses petits et même ses grands car les grands ont été des petits et le restent quand il s'agit d'écouter "les histoires de papa". Tout en se défendant d'avoir l'air d'y prêter attention, ils se glissent presque toujours dans la salle à manger quand survient l'heure tant attendue des plus jeunes. Et je crois bien que certains soirs Raymond, qui a dix-neuf ans, se cache pour essuyer discrètement une larme.

Vous vous demandez où je veux en venir? Et déjà vous vous dites que M. Andréas a bien de la chance d'être un si bon conteur, que vous ne l'êtes pas du tout et que je ne vous avance guère en vous conseillant d'utiliser ce moyen de formation!

D'abord, est-il tellement sûr que vous ne sachiez pas conter des histoires? Avez-vous déjà essayé quelquefois? Si vous saviez le nombre de gens de ma connaissance qui assurent n'avoir aucun talent et qui se sont révélés de bons; d'excellents conteurs ou

conteuses, après que je les ai eu persuadés d'essayer.

En tout cas si vous n'avez pas le "don" des récits improvisés, il vous reste la ressource de lire quelquefois à vos enfants une belle page, conte ou récit authentique, dont le héros a su aimer. Gardez-vous toutefois des histoires dites morales qui se terminent par un sermon. Cela ne prendrait pas et vous obtiendriez plus de bâillements ou de chahut que de conversions. Choisissez des récits découpés en pleine vie. Qu'il y ait du rire, des larmes, de l'action, des tentations, des chutes peut-être. Mais toujours un effort du héros pour aimer.

Ne proposez pas à l'enfant l'impossible. Si vos héros sont comme nous sommes, tout à la fois des êtres de chair fragile toujours portés à l'égoïsme et qui pourtant, à la force des poignets, parviennent à se vaincre et à s'oublier pour leurs frères, votre petit auditoire sera tenté de les imiter et vous verrez survenir en lui peu à peu d'étonnants changements.

RECETTE DU JOUR

Constituez-vous une collection d'histoires ou de récits, choisis de préférence parmi les plus beaux et les mieux écrits, et qui mettent en scène des êtres aimants et généreux.

Apprenez à les bien lire à haute voix. Ce n'est pas si difficile: il suffit, je crois, d'aimer un texte pour le bien lire.

Institez chez vous "l'heure du conte", à jour fixe, peut-être le dimanche à la veillée.

Et si cela détrône quelque peu chez vous l'envahissante radio, ce sera tant mieux.

MARIE-FRANCE

(Mamans avec tendresse...)



Honneur dans les actes — Honnêteté dans les moyens —
Habilité dans le travail — Humanité dans la conduite —
voilà la devise des Clubs 4-H. Vos enfants y apprendront l'amour et le respect de la nature.

chez ses enfants l'habitude des collections, herbiers ou autres. De cette façon ils exerceront leur patience et mettront moins la sienne à l'épreuve.

En dernier lieu il y a la lecture de bouquins traitant de sciences naturelles. Gilberte s'instruira en même temps. Ça ne sera pas une mauvaise chose!

Au cas où il y aurait des parents dans le même cas que mon amie Gilberte, je publie plus bas la liste que je lui ai donnée sur le sujet qui nous intéresse.

S'AMUSER ET S'INSTRUIRE

Plantes curieuses de mon pays — avec illustrations en couleurs par Marcelle Gauvreau. 51 pages \$1.00

Cent fleurs de mon herbier — illustré par E.-Z. Massicotte. 187 pages \$0.50

Charmants voisins — les oiseaux du Québec — illustré par Claude Melançon. 280 pages \$1.00

Les poissons de nos eaux — illustré par Claude Melançon. 2 volumes (la série) \$1.00

Aux Editions OUVRIERES

1037, rue St-Denis, Montréal, P.Q.

SATISFACTION — SERVICE

HENRI ORR

Laine - Mercerie - Lingerie
Jouets - Coupons

2638, Blvd Rosemont, coin 2e Ave. Mtl

FR. 6743



ALFRED ALLARD
Président et Gér. gén.

J.-H. CHARBONNEAU
Vice-président

COMPAGNIE DE BISCUITS STUART LEE

BISCUITS — GATEAUX — TARTES

A.-D. PLANTE
Sec. trés.

MARCEL ALLARD
Directeur
Chef de la Production

JEAN ALLARD
Directeur

235 LAURIER O. (MONTREAL)

Tél. CRéscent 2167

MAMANS

... avec tendresse
... avec énergie
... avec le sourire

TROIS BEAUX LIVRES
chacun: \$0.75 — poste: \$0.85

EDITIONS OUVRIERES
1037, rue St-Denis,
MONTREAL, P.Q.

SPECIAL!
BAS
NYLON
89c

Coupons
Lingerie d'enfants
Bas — Fil — Laine, etc.
COUTURE
Satisfaction garantie

Mme L. Bertrand

2221 HOGAN, près Roueff
MONTREAL CH. 9436

Véritable débandade chez les Saints

Le départ de Frank Martin et la démission de Paul Martin comme gérant du St-Hyacinthe constituent une perte presque irréparable. — Il y a moyen d'améliorer la situation. — Des changements s'imposent sur l'équipe.

(Par M. BEAUREGARD)

ST-HYACINTHE, 28. — (DNC) — Ce qui devait survenir dans le camp du St-Hyacinthe est finalement arrivé, cette semaine, alors qu'une débandade générale s'est produite au sein de l'équipe maskoutaine. Fran "Texas" Martin, un des meilleurs lanceurs des Saints, a quitté le club, lundi dernier, sans tambour ni trompette. Paul Martin a démissionné comme gérant et le sportsman Ls-Marie Morin est venu bien près de tout lâcher.

Ce dernier parti, c'en était fait du baseball à St-Hyacinthe. Il est vrai que le sportsman Morin prend son ouvrage à coeur et que sa santé dépend de la tenue de son club. C'est donc dire que la santé de M. Morin est très compromise en ce moment. Quant à Paul Martin, il était probablement fatigué de diriger des joueurs de fantaisie.

Nous disons même que ce changement de gérant n'apportera rien de bon à l'équipe maskoutaine. Del Friar est un joueur combattif à l'extrême, mais il ne saura avoir un club gagnant avec les seules vedettes Martin et Nance. Nous avons vu la chose, il y a deux ans, avec le Granby alors que plusieurs changements de gérants se sont produits. Qu'est-il arrivé? A la fin de la saison, tous se croyaient gérants, et le club termina l'été dans une très grande confusion.



P. Martin

D'ailleurs sous le nouveau gérant, les Saints ont débuté en encaissant une brillante défaite de 7 à 0. Nous sommes peinés pour Paul Martin, car avec Roland Gladu et Stan Bréard, il formait pour ainsi dire le trio des Canadiens français contre le trio américain: Oliver, Hayworth et Kr. 'owsky.

Nous espérons que la situation n'est pas désespérée et qu'elle s'améliorera, car les Maskoutains sont lassés d'une telle présentation de baseball. Incidemment, nos meilleurs lanceurs sont Johnny Herr et Pet Blumette, deux de nos artilleurs de l'an dernier. Avec le matériel en main, il y a certainement moyen d'améliorer la situation.

Que certains de nos portecouleurs encouragent moins

nos brasseries et arrivent sur le terrain non comme des condamnés à mort, mais comme une équipe déterminée à vaincre, et nous aurons un club gagnant. Prenons le Forham, par exemple, qui présente un club ordinaire, mais un club déterminé à vaincre, un club "peppé". C'est là que nous admirons le gérant Krakowsky. Le club maskoutain présente du beau baseball à l'extérieur, tandis que sur notre terrain, on semble jouer en amateurs.

Le 15 juillet s'en vient et plusieurs changements s'imposent sur l'équipe. Charley Brewster est un fiasco à l'arrêt-court et un renvoi immédiat s'impose dans son cas. Si les Saints sont capables de grouper sept points dans une manche, ils sont également capables de frapper tout le temps.

Et enfin, pour quelles raisons nos rebus sont-ils des vedettes avec les autres clubs. Bill Howitz, qui n'était pas capable de "toffer" quatre manches avec les Saints, brille avec le Sherbrooke, et le bonhomme Cardell, qui échoua ici, est le meilleur lanceur du Granby. Où est le bobo? Il faut le trouver, car à cette allure, notre stade sera bientôt désert, et nos joueurs évolueront devant des bancs et des planches. Il faut le trouver, et avant le 15, qui s'en vient à grands pas.

Nos prévisions du début de saison dans l'Internationale se réalisent

Montréal s'achemine vers les sommets tandis que Jersey-City dégringole lentement vers la 4ème position. — Peu d'esprit d'ensemble sur le club des Orioles. — Rarement tous les joueurs de Clay Hopper ont brillé ensemble dans une joute. — Bel esprit de détermination des Royaux.

(Par PAUL GUERTIN)

La mesure que la saison de baseball progresse, il semble que toutes nos prévisions du début soient sur le point de se matérialiser, du moins pour ce qui a trait à la Ligue Internationale.

Nous avions prédit l'ascension graduelle mais difficile des Royaux vers les sommets du classement, la dégringolade lente de Jersey-City vers la quatrième position. Nous avions également ajouté que le Syracuse serait probablement la bête noire du Montréal, que le Toronto serait de plus en plus difficile à vaincre à mesure que les équipes s'approcheraient de la fin de la cédule.

En ce moment le Buffalo est installé en première position, disposant d'une avance de deux parties et demie sur les Royaux qui occupent la deuxième position, deux parties en avant du Toronto et trois en avant du Jersey-City. Le Montréal a disposé facilement du Baltimore au cours de la dernière série, et tout indique que les joueurs de Jack Dunne, fils, se contenteront de n'importe quelle place dans le classement.

Dans les rangs du Baltimore le baseball semble être l'affaire de tout le monde et de personne en particulier. Les joutes se disputent au petit bonheur et tous les équipiers semblent occuper un poste de gérant. Il n'y a ni travail d'équipe, ni direction ferme. Les victoires successives du Montréal sur ce club ne représentent donc pas en elles-mêmes des triomphes d'un cachet particulier. Là où le club devra briller ce sera contre les clubs installés en première division, à condition d'apprendre à disposer du Syracuse en temps et lieu.

Si les Royaux obtenaient le voltigeur "Red" McQuillen des Orioles il n'y a pas de doute que les Royaux n'auraient rien à envier aux autres d'ici la fin de la saison. McQuillen est un puissant frappeur, un voltigeur très habile, et apporterait une aide précieuse à l'équipe locale. M. Bavazi, le gérant du club Montréal, a cependant démenti la rumeur en cours à cet effet.

Si les joueurs de Clay Hopper en général n'affichent pas une tenue régulière au bâton on au champ, trois ou quatre joueurs brillent dans un do-

maine ou dans l'autre dans chaque partie et c'est ainsi que les Royaux parviennent à décrocher leur large part des victoires depuis le début de la saison. Il semble que nos équipiers n'aient que rarement réussi à accumuler un triomphe qui soit le fait de tous les joueurs à la fois. Si certains d'entre eux excellaient à l'offensive ou à la défensive les autres rataient lamentablement leur coup et les honneurs

Gerry Perreault se distingue

(Par R. BOUCHARD)

JONQUIERE, 28. (DNC) — Gerry Perreault, le gros canon du Michaud et Perron de Jonquière, s'est distingué dans la joute de vendredi, au Parc du Centenaire, en cognant un circuit avec les buts remplis pour conduire le club local à une victoire de 9 à 0.

Dans les autres joutes de la semaine, voici les résultats:

- Beauce 11 Jonquière 1
- Beauce 8 Jonquière 2
- Chicoutimi 5 Lévis 6
- Chicoutimi 9 Lévis 1

Soyez prévoyants!

Les dentistes nous disent que le meilleur moyen d'avoir les dents saines, c'est de toujours prévenir la carie dentaire. Pour cela, il n'y a rien de mieux à faire que de visiter le dentiste régulièrement: deux fois par an, c'est raisonnable. Le dentiste soignera vos cavités avant qu'elles soient trop grandes et vous épargnera des souffrances pour l'avenir. C'est une bonne habitude que de se brosser les dents, mais cela ne suffit pas à prévenir la carie dentaire.


revenaient presque toujours au petit groupe. Le travail d'ensemble est-il plus difficile cette année? Nous le croyons parce que plusieurs joueurs doivent remonter la côte continuellement pour se tailler une carrière véritable. Sans le vouloir ils empêchent les plus habiles de s'illustrer.

Mais tout n'est pas dit. Le club local s'est amélioré sensiblement depuis quelques temps, compte tenu des cuisants revers subis lundi soir dernier aux mains du Jersey City. Si l'on excepte Toronto, les autres clubs affichent à peu près la même tenue qu'au début de la saison, s'il n'y a pas, dans certains cas, une régression véritable.

Les victoires trop faciles n'ont pas l'heur d'aguerrir une équipe et les Royaux ne seraient pas ce qu'ils sont, avec toutes leurs faiblesses, s'ils étaient assurés à ce moment-ci du championnat.



HENRI ROCHON, le joueur de tennis no 1 du Canada, a facilement disposé de tous ses rivaux, pour remporter le championnat Senior de l'Ontario en fin de semaine dernière. Il est également le grand favori pour s'emparer du championnat des simples Senior de la province de Québec, cette semaine, à Montréal. Les tournois de l'Ontario ont prouvé, une autre fois, que le Québec domine facilement la scène du tennis canadien.



Sur le front du baseball Junior

par R. ASSELIN

Biographie d'un jeune lanceur qui devrait être choisi sur l'équipe d'étoiles qui ira à Brooklyn.

Dans la ligue Montréal Royal Junior, l'activité se fait toujours grandissante et tous les joueurs fournissent leur meilleur rendement possible depuis qu'ils ont appris que des éclarieurs étaient présents aux joutes pour faire le choix de l'équipe d'étoiles qui ira passer 4 jours à New-York, à la fin du mois de juillet.

Même les joueurs qui étaient tranquilles durant les parties, se sont mis à crier, siffler et faire toutes sortes de sparages, pour encourager leurs lanceurs. A notre avis, les joueurs qui ont le plus de chances d'être choisis dans le circuit Thibault, sont les lanceurs droitiers: Jean-Paul Aubé et Robert (Bob) Swall du St-Henri; Henri Robert, du Villeray; Jean Allard, du Laval; Julien Séguin et Alec Macknay, du Rosemont, et les lanceurs gauchers Charles Pitre, du Maisonneuve, et Tremblay, du St-Henri.

Les deux meilleurs receveurs de la ligue, Gerry McCabe, du St-Henri et Bernard Prince, du Maisonneuve; les premiers buts: Albert Kosto du Villeray et Robert Leblanc du Rosemont; les deuxièmes buts: Roland Lostie du Villeray, et Jean-Guy Lewis du Ville-Marie; les troisièmes buts Marcel Durand du Ville-Marie, Robert Boivin du Maisonneuve et Gilles Daignault du St-Henri; l'arrêt-court Denis Brodeur, le meilleur de la ligue; et les joueurs de champ extérieur: Léon Lachaine, de St Henri, Léon Bouchard du Plateau Mont-Royal, Jacques Monette, du Rosemont, Claude Dufort et René Raymond, de Ville-Marie ont également de fortes chances.

Plusieurs autres jeunes joueurs des ligues Provinciale, Laurentienne et Atwater seront probablement choisis et nous sommes assurés qu'il y en aura sûrement un qui saura se faire valoir à l'entraînement, les 25, 26 et 27 juillet. Nous voulons parler d'un jeune lanceur droitier de Longueil: Claude Blain.

Ce jeune athlète de 18 ans, mesurant 6 pi. et 2 pouces et pesant 175 livres, fait fureur présentement avec le club Longueil de la ligue Laurentienne indépendante Senior. Nous l'avons vu évoluer récemment contre le formidable équipe de Joliette, qu'il a vaincue par le compte de 5 à 3 en n'allouant que six coups sûrs.

Après la partie nous sommes allés le rencontrer dans la chambre des joueurs et nous lui avons posé quelques questions. Voici une courte biographie de ce jeune lanceur que



C. BLAIN

Sur votre prochain appareil de chauffage essayez la marque "VOLCANO"

Un produit de Chez Nous dont la qualité est insurpassable.

Ventes et Administration

743 De La Montagne

Montréal, P.Q. — T.L. 8531

Sur votre prochain appareil de chauffage essayez la marque


"VOLCANO"

Un produit de Chez Nous dont la qualité est insurpassable.

Ventes et Administration

743 De La Montagne

Montréal, P.Q. — T.L. 8531



St-Hyacinthe. Qué. Montréal

CONFORT - QUALITE APPARENCE

sont les marques distinctives des chaussures fabriquées par:



J.A. BLAIS

Limitée

SAINT-CESAIRE, QUE

Poussée victorieuse du T.-Rivières

Ils remportent 6 victoires contre 3 défaites, la semaine dernière. — Jerry Mack souligne son retour sur l'alignement par un circuit. — Les petits Royaux ont besoin d'un 3ème but. — Bob Clark est le grand responsable des succès actuels des locaux.

par J. LABERGE

T-RIVIERES, 28 (DNC) — Les Royaux de T.-Rivières habilement dirigés par notre vaillant géant, Geo. Scherger, ont continué leur poussée victorieuse alors qu'ils ont remporté 6 victoires contre 3 défaites. Nos lanceurs font assez belle figure de ce temps-ci, tandis que nos frappeurs commencent à frapper la balle plus régulièrement.

Pour le trophée Borne-Rousseau, nos porte-couleurs mènent avec 4 victoires contre 2 échecs. L'an dernier il avait été remporté par nos Royaux mais cette année la course pour ce trophée semble être des plus contestées. Pat Beauchesne n'est vraiment pas chanceux, cette année, lorsqu'il lance, car il a lancé une partie de 4 coups sûrs contre Québec dernièrement quoique nos Royaux en frappèrent 6.

Jerry Mack qui avait été atteint à la tête par un lanceur de Masuga, a été retenu inactif pour une quinzaine de jours; il est revenu sur l'alignement.

Si nos Royaux faisaient l'acquisition d'un solide 3-but et en plus 2 lanceurs de calibre, ils seraient le club à battre dans la ligue Canado-Américaine.

Une raison du succès des Ro-



JERRY MACK

yaux présentement est la tenue exceptionnelle de notre brillant arrêt-court Bob Clark, qui a certainement établi un record dans la Canado, alors qu'il a réussi 18 coups sûrs dans ses 21 dernières apparitions officielles au marbre, ce qui est presque invraisemblable. Ce beau travail de Clark mérite d'être signalé.

Les nouveaux venus aident grandement la cause des Athlétiques de Sherbrooke

Ils continuent de monter dans le classement et devraient être menaçants avant bien longtemps. — Eddie Thomas se réveille au monicule et au bâton. — Normand Dussault se met également en vedette en cognant 4 simples dans une partie.

(Par Pat. ROY)

SHERBROOKE, 28 — (DNC) — De nouveau nos porte-couleurs nous ont agréablement impressionnés, cette semaine, en remportant 3 victoires contre seulement deux défaites, pour laisser la dernière position et monter en 4ème place. S'il continue à cette allure, le club local sera en 2ème position dans deux semaines.

Les nouveaux venus n'ont pas nui au club et ont su redonner la confiance qui manquait à plusieurs joueurs. On a vu un Claro Duany, frappeur de 400, un Roland Gladu, un Zabala, trois étoiles régulières, ne rien faire ou à peu près, cette semaine, cependant que Sylvio Garcia a mieux joué que jamais, obtenant 7 coups sûrs en 12 apparitions dans les 3 parties de fin de semaine.

Un autre qui a surpris tout le monde c'est Eddie Thomas, qui a lancé en relève dans 2 parties, contre les Cubs d'abord (3 manches) ne donnant aucun coup sûr, aucun but sur balles et retirant 3 hommes sur des prises, et contre Granby (6 manches) retirant 5 hommes au bâton, distribuant 4 buts sur balles et 6 coups sûrs, dimanche. Deux receveurs ont officié derrière le marbre dans cette partie, soit Schuster, un nouveau venu, et Thomas. De plus, Thomas s'est soudainement réveillé au bâton et il a frappé 2 circuits opportuns dans deux parties

pour donner deux fois la victoire à son équipe.



N. Dussault

Nous avons vu également Huberto Blanco frapper son 1er coup de quatre buts de la saison avec 3 coureurs sur les sentiers pour donner une autre victoire à son équipe.

Nous avons vu enfin Normand Dussault participer au superbe ralliement contre le superbe Granby, en frappant 4 simples

dans cette partie. Pour surmonter un déficit de 9 points dans une partie il faut que tous les joueurs fassent leur possible, et c'est ce qu'ils ont fait pour finalement l'emporter par 15 à 11 contre ce même club.

En un mot nous avons vu une foule de choses, de promesses que nous n'avions pas encore vues ou que nous n'avions pas vues souvent, cette année, et nous espérons que nous n'avons pas fini d'en voir.

La direction attend la venue de deux lanceurs et d'un champ, frappeur droitier; avec cette addition, le Sherbrooke, qui présente de très bon joueurs devrait très bien figurer et s'assurer une place avantageuse dans le classement.

Et pour finir, les arbitres Halfern et Kovel ont été très pauvres dans la partie contre le Granby, samedi soir, et cela pour les deux clubs. Nous souhaitons que le président Molini, qui est si compétent, voie à améliorer son département d'officiels.

Les Cubs excellent à opérer de superbes ralliements

C'est un peu ce qui explique leurs succès constants dans le circuit Molini. — Quelques notes biographiques sur Danny Gadella.

(Par NOEL SYLVAIN)

DRUMMONDVILLE, 27. — (DNC) — Etant obligé de remettre 2 parties à cause de la pluie, pour porter leur total de joutes à reprendre à 5, les Cubs ont néanmoins remporté trois victoires, cette semaine.

La cause première des succès de nos porte-couleurs est à notre avis la facilité avec laquelle ils opèrent des ralliements de dernière heure pour changer des défaites certaines en de brillantes victoires. Pas moins de dix triomphes ont été remportés de cette manière, notamment quatre ou cinq aux dépens des Red Sox de Granby.

N'ayant pas encore complété deux mois d'activité, les Cubs ont déjà une avance fort respectable de quelque 10 parties en tête du circuit et à moins de malchance, ils ne devraient pas avoir trop de difficultés à conserver cette position. Avec l'alignement actuel, nous sommes supérieurs à toutes les autres équipes tant du côté offensif que défensif. Avec l'addition d'un autre lanceur, que Stan Bréard attend ces jours-ci, nous serons très difficiles à vaincre.

Joe Timinelly, notre excellent joueur de 3e but, occupe la 2e position des frappeurs de la ligue, avec une moyenne imposante de .376. N'ayant pas les traces de la gérance, Joe connaît, cette année, sa meilleure saison depuis qu'il joue pour les Cubs. Nos directeurs avaient certes raison, ce printemps, lorsqu'ils ont donné à Joe la chance de prouver sa réelle valeur.

POTINS: ... Jerry Coñoir devrait être employé plus souvent comme frappeur de relève. ... Zimmerman continue toujours à frapper avec force. ... Gardella est le bout en train de l'équipe et il amuse l'assistance par ses contorsions parfois cocasses. ... Roland Chalfoux est très désireux de lancer contre ses anciens co-équipiers des Red Sox de Granby. ... De nombreuses assistances sont témoin de chacune des joutes locales. Les directeurs sont satisfaits et tout ira bien tant que nos porte-couleurs feront preuve de la même détermination de vaincre. ... Les Athlétiques de Sherbrooke ont subi leur 8e défaite consécutive aux mains des Cubs, cette semaine. Dans une tentative pour remporter sa 10e victoire, Sal Maglie a encaissé son 3e revers.

Voici maintenant une biographie de DANNY GARDELLA: Nous présentons Danny Gardella, un fameux "surprenant" qui s'acquiert le surnom

de "Dangerous Dan" avec les "Giants" de New York, pendant les saisons 1944 et 1945. Danny admit qu'il n'était pas toujours un dangereux frappeur. On le tenait pour quelqu'un de débonnaire, jusqu'à ce qu'il se fut retiré en 1941, après 3 années sans succès dans le baseball de la classe D.

Il essaya d'oublier le sport qu'il affectionnait, mais où il ne réussissait pas, et alors il se lança dans du travail manuel, dans une usine de guerre, à la construction de navires en acier. Dan s'efforça tant d'oublier le baseball, qu'éventuellement ses bras et ses jambes acquièrent les propriétés de l'acier qu'il travaillait. On avait, à cette usine, une petite équipe menée par feu Joe Birmingham, ancien voltigeur aux longs bras et chef d'équipe des "Cleveland Indians". Après que Joe eut vu Danny faire quelques "frappes" en pratiquant, il l'engagea promptement par contrat avec les "Giants" de New York. Dan y joua en 1944 et 1945, fut 4e frappeur et obtint 30 coups de circuit pendant ces deux ans, démontrant qu'après tout, le débonnaire peut encore dominer le lanceur.

Le lait en boîte

Il fait très chaud et vous n'avez pas de réfrigérateur? Alors, vous êtes sans doute aux prises avec le problème d'empêcher le lait de surir. La solution est peut-être dans l'emploi de lait évaporé. Ce produit est simplement du lait de vache concentré et doublement riche. Rien n'a été ajouté au lait original. Seule l'eau en a été retirée. Ajoutez de l'eau et vous aurez un produit de même valeur nutritive que le lait entier. Etant donné que le lait évaporé est contenu dans des récipients fermés hermétiquement, il conserve indéfiniment sa fraîcheur et son sucre. ... même quand il fait très chaud.

Certains lanceurs se permettent de viser la tête des frappeurs

On devrait être sévère contre ces artilleurs, dans la Ligue provinciale. — Le Farnham continue de se montrer une équipe formidable au bâton. — Les Pirates comptent également un excellent champ intérieur. — Joe Krakowsky a 5 victoires à son crédit.

(Par LEON RACICOT)

FARNHAM, 28. — (DNC) — Au cours de la semaine qui vient de se terminer, le Farnham a remporté 2 victoires et subi 2 défaites. Et n'eut été la pluie, nous aurions un autre triomphe à notre crédit.

Nous avons assez bien fait dans nos parties, cette semaine, remportant des victoires décisives de 10-4 contre St-Jean et de 7-0 contre St-Hyacinthe. D'un autre côté, nous avons perdu une partie contestée contre le Sherbrooke au pointage de 7 à 6 et contre le St-Hyacinthe au score de 8 à 7.

Alors que nos joueurs menaient par 7 à 0 à la sixième manche ils se sont permis de commettre plusieurs erreurs coûteuses pour perdre une partie décourageante. Dans une joute, vendredi soir dernier, alors que St-Jean nous rendait visite, il s'est produit un petit incident, comme il s'en est d'ailleurs passé d'autres à Farnham et ailleurs. Nous voulons parler du cas de Carrasquel de St-Jean qui a lancé une balle tout près de la tête d'Atkins, quand celui-ci est venu au bâton pour la première fois, et cel. à la première offrande qui lui était faite.

Atkins a commencé à argumenter avec Carrasquel et tous les joueurs du club s'en sont mêlés. Peu s'en fallut qu'une bagarre éclatât. Quand l'ordre fut rétabli, Atkins expédia la balle suivante par-dessus les estrades. A sa deuxième apparition il frappa un autre coup de quatre buts, cette fois, le plus formidable de la saison à Farnham. Il fut cogné par-dessus les lumières du champ centre. Par la suite, il s'est mis à pleuvoir et la partie devra être reprise, comme l'on n'avait pas encore joué les cinq manches réglementaires.

Nous ne voulons pas tant signaler le fait que les 2 circuits d'Atkins ne compteront pas dans les records de la ligue, comme la manière dont certains lanceurs adversaires officient contre nos dangereux frappeurs. Nous ne voulons pas du tout qu'il arrive à l'un de nos joueurs ce qui est arrivé à Barbec du St-Jean.

A signaler que chaque fois que la chose s'est produite ce fut contre des frappeurs de couleur. Ce n'est vraiment pas sportif de la part des lanceurs adversaires, même s'ils se font cogner dur par nos frappeurs.

On devrait voir à protéger les joueurs et imposer une amende à un lanceur qui se rend coupable d'une telle offense.

On parle partout que nos arbitres sont mieux protégés, cette année, et qu'ils ont plus d'autorité. Nous croyons que l'on devrait protéger les joueurs un peu aussi.

Dans sa dernière chronique, M. Noël Sylvain écrit que l'on considère St-Jean supérieur aux Pirates de Farnham. Nous ne nous accordons pas sur ce point. Nous n'avons qu'à jeter un coup d'oeil sur le classement. Nous menons sur le St-Jean et, vendredi dernier, nous les avons écrasés au score de 10 à 4 dans la première partie et nous menions par 4 à 1 dans la seconde, qui a été arrêtée à cause de la pluie. De plus, nous considérons que notre champ intérieur est supérieur à celui du St-Jean et à tout autre de la ligue.

Mais ce sont surtout nos frappeurs qui dominent. Depuis quelque temps nos cogneurs obtiennent presque toujours de 10 à 12 coups sûrs par partie. Et sur ce point nous croyons Farnham supérieur au Drummondville. Qu'un de nos lanceurs tienne Drummondville à 1 ou 2 points et nous pourrions les battre facilement, que ce soit Lanier ou Maglie dans la boîte.

Il nous faut enfin parler de Jos Krakowski, qui a remporté sa cinquième victoire de la saison en allouant seulement 4 coups sûrs au St-Hyacinthe. Il se met de plus en plus en évidence et il ne faudrait pas être surpris de le voir remporter plusieurs autres victoires. Il est dans le moment le seul de nos artilleurs à lancer avec consistance.

Jaroslav Drobny vilipendé par la presse tchèque

A la suite de la défaite de la Tchécoslovaquie aux mains de la France dans les tournois de la Coupe Davis, un rédacteur sportif de Prague qualifiait le brillant athlète, Jaroslav Drobny, de "vil bourgeois".

Drobny, le champion amateur de la Tchécoslovaquie, depuis 10 ans, "vit trop confortablement et se laisse trop engraisser pour être en forme", écrivait Miroslav Hladky, rédacteur sportif du journal communiste "Mlada Fronta".

L'as gaucher de la Tchécoslovaquie, un des meilleurs joueurs de tennis de l'univers, n'avait jamais été aussi violemment attaqué dans la presse rouge. "Cet individu ne se considère pas responsable devant la nation", ajoutait Hladky.

Régime estival

En été, on passe son temps dehors, on se repose, on fait une cuisine moins compliquée et on prend ses repas à la bonne franquette. Il va sans dire qu'il faut continuer de prendre trois bons repas par jour parce que l'organisme dépense son énergie, quelle que soit la température, et un mauvais régime estival peut engendrer de la fatigue et de l'épuisement. Les repas d'été doivent être bien équilibrés, légers et atrayants.



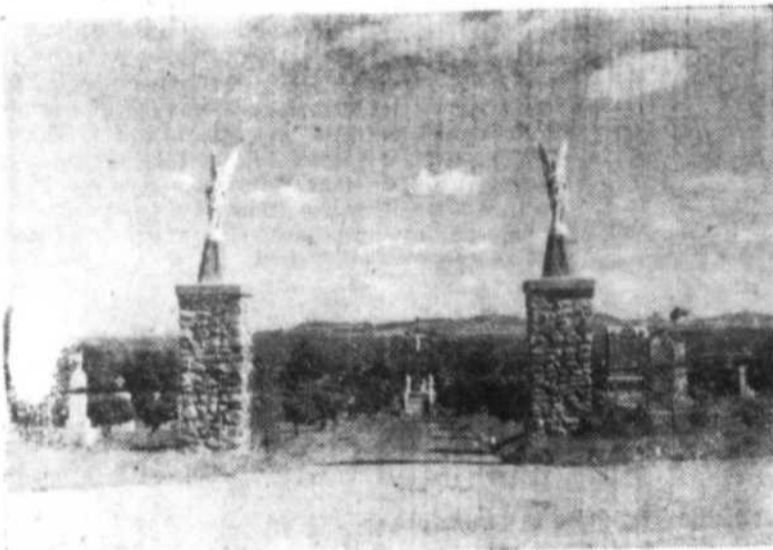
COURS DE CULTURE PHYSIQUE PAR CORRESPONDANCE. Voulez-vous devenir en santé, forts et musclés, écrivez sans tarder en incluant 25c pour recevoir dépliant illustré ainsi qu'un numéro spécimen de la revue "Santé et Développement Physique".

Adressez-vous ADRIEN GAGNON 7712 Saint-Hubert, Montréal.

MAGOG PAR L'IMAGE



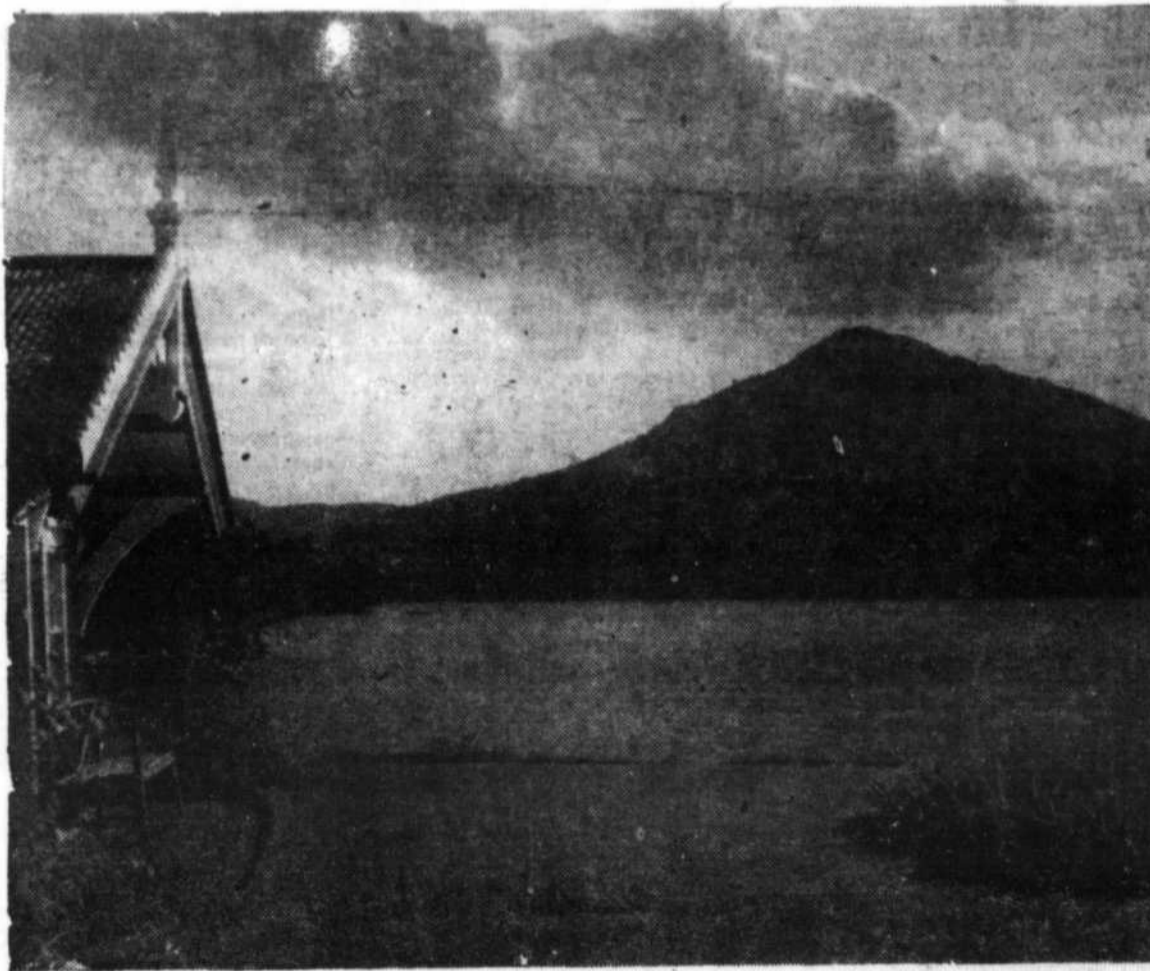
L'éducation est à l'honneur à Magog. Les écoles où l'on dispense le savoir aux jeunes sont des plus modernes. A preuve le collège de Ste-Marguerite-Marie. (Courtoisie Georges Abbott)



L'entrée du cimetière de la ville de Magog souligne l'attachement et le respect de la population pour ceux qui ont contribué à faire de leur ville un endroit agréable et sain. (Courtoisie Georges Abbott)



L'intérieur de l'église St-Jean Bosco élevée dans la dernière paroisse érigée en 1947. (Courtoisie Georges Abbott)



Le mont Owl's Head sur les abords du lac Memphremagog, en face de Georgeville, situé non loin de Magog. Un endroit où il semble faire bon de vivre. (Courtoisie Georges Abbott)

Nos annonceurs de Magog
sont vos amis

Joe's Diner

Service prompt et courtois

80, rue Main.

Magog, Qué.

Service Quotidien

Magog Transport

E. POMERLEAU, prop.

Montréal — Eastman — St-Benoit du Lac — Magog

MONTREAL
Rapid Transport,
1670 Parthenais,
FA: 3751-2-3-4-5-6

MAGOG
21 du Collège
Tél. 2456

Jean Claude D'Arcy

Epicerie — Restaurant

Rue St-Jacques — Magog, Qué.

Tél: 2077

R. C. Studio

R. COURTEMANCHE, prop.

Photographie commerciale et artistique

Spécialité: Mariages, photos à domicile

21B, rue Sherbrooke — Magog, Qué.

Tél : 2834
RES: 4029